



DE LA
SARCOLOGIE.

LA *Sarcologie* comprend en général toutes les parties molles du corps de l'animal. Voyez l'article II de l'Introduction.

Ces parties sont distinguées en *contenantes* & en *contenues*.

79. Les parties *contenantes* servent d'enveloppe générale ou d'enveloppe particulière aux autres.

Les *contenues* sont celles qui sont couvertes, revêtues & enveloppées.

Les enveloppes *particulières* sont la plèvre, le péritoine, les meninges, &c.

Les enveloppes *générales*, autrement appelées *tégumens communs* & *universels*, s'étendent extérieurement sur tout le corps de l'animal :

Telles sont la *peau*, que l'on nomme encore le *cuir* ou le *derme*.

La *surpeau*, qu'on appelle aussi l'*épiderme* ;

Les *poils* ;

La *graisse* ou la *membrane cellulaire* ou *adipense*.

Telle est encore l'*expansion charnue*, qui adhérant fortement au *derme*, est un vrai *pannicule* ;

quoiqu'elle n'occupe qu'un certain espace, elle peut être regardée comme faisant partie des régu-mens.

Du Cuir ou du Derme.

Le *cuir* ou le *derme* forme proprement le corps de la peau, & n'est autre chose que la membrane considérable placée le plus près des chairs, & qui en recouvre exactement la superficie.

Il faut en considérer,

80.

1.^o *L'épaisseur*, qui est d'environ deux ou trois lignes, mais qui varie selon les parties que cette membrane revêt. Elle est plus forte en effet au dos, aux jambes, à l'encolure qu'au ventre, aux ars, aux paupieres, aux nasaux, &c.

2.^o *Les connexions*; supérieurement avec l'épiderme, inférieurement avec le pannicule charnu, au lieu où il régné & avec la graisse; ces connexions étant plus lâches dans de certains endroits que dans d'autres.

3.^o *Les trous* qui sont de plusieurs sortes, les premiers & les plus grands communiquant dans quelque cavité, comme dans les nasaux, dans la bouche, dans les oreilles, dans l'anüs, & la peau n'étant pas réellement perforée dans ces parties, mais seulement réfléchie; d'autres plus petits étant les orifices des canaux excréteurs des glandes, qui fournissant en plusieurs endroits une humeur grasse & épaisse, sont apellées *sebaccées*: d'autres plus petits encore distingués par le nom de *pores*, & dont la peau se trouve criblée, les uns fournissant un passage aux poils, les autres étant les orifices des artérioles séreuses qui se terminent au niveau du derme, & formant des *pores exhalans*, qui offrent une issue à la matiere de la transpiration; les au-

tres enfin répondant à des veinules sereuses, & constituant ce que nous nommons *pores absorbans*.

4.^o *La composition ou la substance*; le derme paroissant être un tissu de fibres particulieres, membraneuses & blanchâtres, qui ne peuvent être dites tendineuses & nerveuses, qu'à raison de la ressemblance qu'elles ont avec celles dont les nerfs & les tendons sont formés; ces fibres étant croisées & entrelacées de maniere que le cuir peut s'étendre & prêter autant que le besoin l'exige; comme, par exemple, dans des emphysèmes, dans des cas de tumeurs considérables, dans la circonstance de la plénitude de la cavale. &c. tandis que d'une autre part la force de contraction ou d'élasticité dont elles sont douées, les ramene à leur premier état, dès que la cause de la dilatation cesse.

5.^o *Les vaisseaux de toute espece* qui occupent les espaces ou les aréoles que ces fibres irrégulièrement croisées laissent entr'elles.

6.^o *Les vaisseaux nerveux* qui y aboutissent; ne se terminant en aucun endroit fixe & limité par des mamelons particuliers, leurs extrémités se portant & se dispersant irrégulièrement dans le corps du cuir, en sorte que nous n'admettrons pas ici une partie distincte à laquelle on donne le nom de *corps mamelonné dans l'homme*.

7.^o *Les vaisseaux sanguins* admettant le sang même, & dont la présence est constatée par l'épanchement d'une ou de plusieurs gouttes de sang, ensuite de la plus légère blessure.

8.^o *Les vaisseaux exhalans ou vaporiferes*; étant une continuation & des séries des vaisseaux sanguins artériels, mais aboutissant & finissant à la

peau, & étant destinés à donner passage à l'humeur subtile qui s'échappe en fumée, & qui est la matière de la transpiration insensible, ainsi qu'à l'humeur séreuse qui constitue la sueur. Leurs extrémités forment, ainsi que je l'ai dit, les *pores exhalans*.

9.° *Les vaisseaux absorbans* étant des veinules séreuses, qui sont pareillement une suite des veines sanguines, leurs extrémités formant ce que j'ai nommé les *pores absorbans*; c'est par eux que des vapeurs nuisibles ou salutaires peuvent pénétrer de dehors en-dedans, que des corpuscules morbifiques peuvent être, ensuite de l'attouchement immédiat, portés jusques dans la masse, &c.

10.° *Les vaisseaux lymphatiques*; étant aussi l'extrémité des tuyaux artériels, mais répondant à de pareils vaisseaux veineux, charriant & contenant une liqueur dont la portion la plus fine fournit la nourriture à la peau, la plus grossière rentrant & étant rapportée dans le torrent de la circulation, pour y être de nouveau affinée, & pour acquérir la perfection qui lui est nécessaire.

11.° *Les glandes dites sébacées*, sensibles à la vue, filtrant un suc visqueux servant de liniment aux parties exposées à des humeurs âcres ou à des froissemens; ces mêmes glandes étant en grande quantité dans quelques endroits du corps, comme aux ars, entre les fesses, dans l'intérieur de l'oreille, du foureau, &c.

12.° *Les usages*; la peau servant de couverture à toutes les parties du corps, elle est encore l'émonctoire de toutes les humeurs inutiles ou nuisibles qui doivent être évacuées par la transpiration

& par la sueur, & l'organe de ce sens qui dans l'animal est borné à ce que nous appellons dans l'homme *attouchement*, *toucher général*, au moyen & par l'entremise des vaisseaux nerveux qui se répandent & se distribuent dans le tissu de ce tégument.

De la Surpeau ou de l'Epiderme.

81. *L'épiderme* est une pellicule que les poils qui sont à la superficie du corps de l'animal nous dérobent.

Il faut en considérer,

1.^o *La situation*; cette cuticule étant immédiatement placée sur la peau; car je ne supposerai point ici un corps muqueux ou réticulaire, que je n'apperçois réellement que dans la langue du cheval & du bœuf, & que je ne découvre point dans le tissu que j'examine.

2.^o *Les connexions* très-fortes avec le derme, qu'il suit dans toute son étendue; connexion qu'on ne peut détruire que par le secours de l'eau bouillante, de la macération, des médicamens épispastiques ou du feu; souvent par les deux premiers moyens seuls, cette enticule se réduisant alors en une espece de crasse.

3.^o *Les prolongemens* dans l'intérieur à la faveur des ouvertures naturelles, telles que celles des naux, de la bouche, &c.

4.^o *La substance*, qui n'est autre chose que l'expansion des vaisseaux, particulièrement des séreux; les extrémités de ces mêmes vaisseaux unies, épanouies & jointes les unes aux autres, formant, au moyen de leur prolongement mutuel, la tunique fine & déliée dont il s'agit; tunique percée d'autant de trous qu'il en est à la surface du derme.

5.^o *L'insensibilité*, à raison de l'absence des nerfs

qui n'entrent point dans sa composition, & qui se bornent tous au derme.

6.^o *Les usages*, qui sont de modifier le sens du toucher général, de préserver le derme des impressions douloureuses qu'il éprouve, lorsque cette pellicule a été enlevée, d'en empêcher le dessèchement, &c.

De la Graisse.

81. *La graisse* est encore une enveloppe générale comprise dans les tégumens communs. On doit considérer dans le corps graisseux proprement dit,

1.^o *La membrane dite adipeuse*, qui n'est autre chose que ce qu'on nomme *le tissu cellulaire*. Elle est formée de plusieurs feuillets extrêmement déliés; dont les entrelacemens variés & sans ordre composent des especes de cellules irrégulieres, qui communiquent toutes entr'elles par des pores qui sont les interstices des fibres de ces feuillets. Cette communication est évidente, lorsque par le moyen d'un soufflet on parvient à gonfler un animal, puisque l'on produit dans toute l'étendue superficielle de son corps un emphysème artificiel.

2.^o *La matiere grasse & oléagineuse* qui constitue véritablement la graisse, & qui est séparée du sang par les vaisseaux dont ces cellules plus ou moins amples, plus ou moins nombreuses, selon les différentes parties qu'elles occupent, sont parsemées; cette séparation s'opérant comme par transudation par les pores des petites arteres dans ces mêmes cellules, où cette portion la plus huileuse du sang acquiert un peu plus de consistance, & se dissipe enfin insensiblement, soit en sortant avec l'humeur de la transpiration & de la sueur, soit en rentrant dans la circulation par les pores des

veines capillaires sanguines, qui la repompent & qui l'absorbent.

3.^o *L'étendue & le trajet*, ce corps suivant presque par-tout la peau sous laquelle il est situé. Il n'en est point sous celle des paupières, des oreilles, du membre, & dans tous les endroits où la nature a voulu faire des applatissemens, & marquer des bornes & des limites. On en trouve dans les interstices de plusieurs muscles, dans toutes les parties dont les mouvemens sont fréquens, aux muscles de l'œil, autour des articulations. Le crâne n'en contient point; mais dans le thorax le cœur en est entouré, & l'abdomen est la cavité qui en contient le plus, l'épiploon, le mésentère, les reins en étant amplement garnis, & la graisse étant ici plus solide, & formant ce qu'on appelle *axonge* dans l'animal. Que s'il est des parties qui en soient totalement privées, d'autres où il en est peu, & d'autres où on en rencontre beaucoup, ces différences ne proviennent que de l'absence du tissu, & de la plus ou moins grande quantité des cellules, cette humeur ne se séparant qu'autant qu'elle en rencontre de disposées à la recevoir.

4.^o *Les usages*, qui sont de s'opposer en remplissant les interstices des muscles, au frottement violent qui résulteroit de leurs contractions fortes & répétées; de maintenir dans un état de souplesse ceux qui sont exposés à être mus continuellement, comme ceux des yeux & le cœur; de garantir le globe de la dureté des parois de l'orbite dans lequel il est renfermé; de modifier sur la superficie du corps où elle se trouve répandue toute impression extérieure; de réparer toutes les difformités qui accompagnent toujours une extrême maigreur; de servir dans l'abdomen d'appui, de coussinet aux

intestins & aux autres visceres; de préserver la substance des reins & le bassinet de l'âcreté des fels urineux; de faciliter par-tout & d'adoucir l'action & la réaction des parties qui glissent & qui se meuvent les unes sur les autres; de tempérer en rentrant dans la masse l'acrimonie des humeurs, d'en modérer la marche trop violente; peut-être, de fournir au sang une matiere qui peut lui tenir lieu de nourriture, &c.

Des Poils.

83. Les *poils* sont de petits filets plus ou moins tenus & plus ou moins déliés, dont le corps, du cheval est extérieurement revêtu, & qui forment ce qu'on en appelle *la robe*.

Il faut en considérer,

1.^o *Les différences*, eu égard à leur consistance, à leur longueur & à leur force: ceux de la queue étant infiniment plus longs & plus gros, & constituant proprement, ainsi que ceux qui sont à la partie supérieure de l'encolure & qui tombent sur le front, ce qu'on nomme *les crins*: ceux qui sont au-dessus de la fosse orbitaire, un peu plus forts que les autres poils qui les avoisinent, étant distingués par le nom de *souercils*: ceux qui bordent la paupiere supérieure, plus considérables encore que ces derniers, étant appelés *cils*: ceux qui sont épars çà & là près du menton formant la barbe: ceux qui garnissent la partie postérieure du boulet formant le fanon, &c. Les poils paroissant au surplus plus clairs dans les poulains, & les crins s'y montrant comme des cordes mal filées.

2.^o *L'absence dans certaines parties*, telles que

celles de la génération, où l'on ne voit qu'une espèce de duvet; la circonférence de l'anus, où ce duvet est moins sensible; la circonférence des yeux, des naseaux & des lèvres dans certains chevaux, qui à raison de cette absence dans ces derniers endroits, sont dits avoir *du ladre*.

3.^o *La couleur.* Voyez les *Observations générales sur le cheval considéré extérieurement*.

4.^o *La racine* qui est dans le corps grasseux, & que l'on distingue par de petites éminences ovales que nous appellons *bulbes* ou *oignons*. Elle est vasculaire, comme la racine des plumes des oiseaux.

5.^o *Les bulbes* ou *oignons* adhérant immédiatement à la racine du poil & à la peau, & renfermés dans des corpuscules ovales & blanchâtres; semblables à de petites vessies formées par une membrane assez épaisse, eu égard à leur volume, & pleine d'un suc visqueux approchant de la nature du sang; chaque vessie recevant des vaisseaux qui y déposent ce suc, lequel est proprement la matière nourricière des poils.

6.^o *La sortie* par l'extrémité la plus petite de ces espèces de glandes; ils percent le tissu de la peau & l'épiderme, & s'étendent plus ou moins en longueur, selon la quantité plus ou moins considérable de l'humeur qui doit fournir à leur entretien & à leur accroissement.

7.^o *La forme*, la partie qui est hors la peau paroissant ronde, & le microscope nous la faisant au surplus voir diaphane.

8.^o *Les usages*, étant les mêmes que ceux que l'on attribue à l'épiderme. Ils défendent encore l'animal des injures du tems, & lui servent d'ornement & de parure.

Du Pannicule charnu.

84. Nous appellerons de ce nom la partie forte, musculieuse & aponévrotique, que l'on découvre lorsque l'on a enlevé la peau dans toute l'étendue de l'abdomen & du thorax.

On en considérera,

1.° *L'adhérence* au derme, par des fibres charnues & nombre de vaisseaux.

2.° *L'expansion* depuis le bord antérieur de l'omoplate jusqu'au grasset.

3.° *Les attaches* ayant lieu,

Antérieurement, par deux portions: l'une aponévrotique (1) suivant le grand pectoral, & se portant le long de la face interne du bras jusqu'à la partie supérieure & interne de l'humerus, où elle se termine: la seconde charnue (2), se portant le long de la face externe des muscles de l'épaule & du bras, & s'arrêtant à la partie supérieure du cubitus.

Postérieurement, à la partie antérieure du grasset par une portion aponévrotique & pyramidale (3), qui se confond avec le *fascia lata*, l'expansion charnue se portant du cubitus ou de devant en arrière, recouvrant la face externe des côtes & une partie du grand pectoral, diminuant de largeur & dégénéralant ou changeant ainsi, lorsque dans ce retour ou ce trajet elle est parvenue (4) à la dernière fausse côte.

Supérieurement, par une légère aponévrose (5) à toutes les apophyses épineuses des vertèbres dorsales.

Inférieurement, à toute l'étendue du muscle grand oblique de l'abdomen par un fort tissu cellulaire.

4.° *Les usages* : son étroite adhérence avec la peau faisant aisément comprendre que c'est par le moyen de cette espèce de muscle que s'opèrent les rides & les divers tressaillemens du tégument , lorsque l'animal exposé à nud aux attaques des insectes, ou des corps quelconques qui le fatiguent & l'incommodent , fait effort pour s'y soustraire , & cherche à s'en délivrer.



 PRÉCIS MYOLOGIQUE,

 ou
 TRAITÉ ABRÉGÉ

 DES MUSCLES.

DES MUSCLES DU CHEVAL,

Considérés en général.

- §5. LA *Myologie* donne la connoissance des muscles : elle instruit de leur composition, de leur origine, de leur insertion, de leur situation, de leur action & de leurs usages.
- §6. On appelle du nom de *muscles*, les organes par le moyen desquels les divers mouvemens du corps de l'animal s'operent & s'exécutent.
- §7. Quelle que soit la division que nous avons faite de leurs parties en moyenne & en charnue, (XVI), en extrémités tendineuses & aponévrotiques, le nombre de ceux que l'on découvre dans le cheval offre des différences sensibles.
- 1.° Les uns n'ont à leur extrémité ni tendons ni aponévroses apparentes : ils s'attachent & se terminent simplement par quelques petits filets blanchâtres légèrement tendineux, & qui gardent le même ordre & la même figure que le corps ou la portion moyenne.
- 2.° Les autres ont un tendon à une de leurs extrémités, & une aponévrose à l'autre.
- 3.° Ceux-ci sont munis de deux portions charnues, entre lesquelles on aperçoit un tendon.

4.° Dans d'autres enfin, ces portions charnues multipliées forment autant de têtes qui se terminent par un seul & unique tendon.

38. Leurs dénominations diverses se tirent :

1.° De leur composition ; ainsi ceux qui sont formés de deux portions charnues & d'un seul tendon dans le milieu, sont nommés *digastriques* ; ainsi ceux qui ont plusieurs portions charnues formant autant de têtes, & qui n'ont qu'un tendon, sont appelés *biceps*, *triceps*.

2.° De leur figure : ainsi celui qui représentera un grand carré inégal & irrégulier, sera désigné par le nom de *trapeze* ; celui qui sera obliquement carré, par le nom de *rhomboïde* ; celui qui aura des dentelures, par le nom de *dentelé* ; ceux dont la forme sera pyramidale, par le nom de *muscles pyriformes* ou *pyramidaux* ; ceux dans lesquels elle sera ronde & carrée, par le nom de ces figures, &c.

3.° De la direction de leurs fibres : c'est pour cela que nous nommons tels muscles, *muscles droits*, *obliques*, *transverses*, *orbiculaires* ; & que nous appellons *penniformes*, ceux dont les fibres étant parallèlement rangées le long du tendon moyen, font l'effet de la barbe d'une plume.

4.° De leur volume : ainsi il en est de *grands*, de *petits* & de *mojens*, de *vastes*, de *grêles*, &c.

5.° De leur situation : ils sont donc ou *antérieurs* ou *postérieurs*, ou *supérieurs* ou *inférieurs*, ou *droits* ou *gauches*, ou *latéraux*, *dorsaux*, *postépineux*, *antépineux*, &c.

6.° De leurs attaches : aussi donne-t-on à quelques-uns les noms de *milo-hyoïdien*, *geni-hyoïdien*, *hyoïdien*, *sterno-hyoïdien* ; *sterno-tiroïdien*, &c.

7.° Enfin de leurs usages : aussi en est-il qu'on indique par les noms de *éleveurs*, & *abaisseurs*.

d'*abducteurs*, d'*adducteurs*, d'*extenseurs*, de *fléchisseurs*, d'*accélérateurs*, d'*érecteurs*, &c.

89. Les muscles sont encore divisés en muscles *pleins*, en muscles *creux*, en muscles *simples* & en muscles *composés*.

Les muscles *pleins* sont ceux qui n'ont aucune cavité; le nombre en est infiniment plus considérable que celui des muscles *creux*.

Les muscles *creux* sont tous ceux qui sont caves, comme le cœur, l'estomac, les intestins, la vessie.

Les muscles *simples* sont ceux dont les fibres gardent & suivent une même direction d'une extrémité à l'autre, & dans lesquels on ne remarque qu'un seul corps.

Les muscles *composés* présentent ou plusieurs portions charnues, ou plusieurs tendons à quelque une de leurs extrémités, ou une disposition différente de fibres dans un seul & même corps, comme, par exemple, dans quelques-uns de ceux de l'encolure & du dos, où l'arrangement des fibres est à sens & à contresens.

90. Les attaches des muscles sont ou entièrement aux os, ou seulement aux os d'un côté, & de l'autre à quelques parties molles, où ils n'ont aucune connexion avec les unes & les autres de ces parties.

91. Leurs usages varient selon ces diverses attaches.

Il est constant que la portion charnue du muscle est la seule qui soit susceptible de contraction ou de raccourcissement, d'extension ou de relâchement.

Il n'est pas moins certain que la portion tendineuse est de nature à résister aux efforts que l'on feroit pour l'allonger.

Or si la portion charnue seule se contracte & se

raccourcit, il faut nécessairement que les deux points où s'attache le muscle, s'approchent l'un de l'autre; que si l'un de ces points présente moins de résistance, il soit emporté, & que par une suite naturelle la partie où ce point est fixé soit mue.

Il faut donc conclure,

1.^o Que tous les muscles qui par leurs deux extrémités sont attachés aux os, peuvent les mouvoir réciproquement l'un sur l'autre, selon que l'un ou l'autre de ces os est plus stable, plus fixe, soit en conséquence de leur attitude, soit en conséquence de la coopération de quelques autres muscles, soit enfin attendu leur plus grande disposition naturelle à être mus.

2.^o Que dans tous les muscles dont la connexion n'a lieu avec les os que d'un seul côté, la partie molle à laquelle ils sont attachés de l'autre part, c'est-à-dire, par l'autre extrémité, ne peut jamais servir de point fixe; & c'est ainsi que la détermination des effets des muscles des oreilles, des lèvres, &c. ne change jamais.

3.^o Qu'à l'égard de ceux qui n'ont aucune attache à des parties immobiles, comme le sphincter, le cœur, &c. la direction orbiculaire de leurs fibres fait qu'ils se suffisent à eux-mêmes, & qu'ils peuvent agir sans avoir d'autre point d'appui que celui que les fibres trouvent les unes dans les autres, tandis que la résistance réside dans le milieu.

92 Il importe encore de considérer dans le jeu des membres des animaux, comme dans celui des membres de l'homme, trois diverses espèces de mouvemens, c'est-à-dire, des mouvemens simples, des mouvemens composés, enfin un mouvement technique,

Mais il ne suffit pas pour examiner ces actions diverses, de connoître la situation, les véritables insertions des muscles, & d'en faire jouer les tendons dans les cadavres; il faut saisir le concours des causes au moyen desquelles chacune d'elles est opérée.

Les mouvemens simples ont lieu par des muscles qui sont les *principaux moteurs*, tous les autres entrant aussi proportionnellement en contraction, ceux-ci, comme *directeurs du mouvement*, ceux-là, pour le *contrebalancer*: ainsi, au moment où l'animal fléchit la jambe, les muscles *extenseurs*, qui sont les *antagonistes des fléchisseurs*, puisqu'ils sollicitent une action contraire, *contrebalancent* celle de ces derniers, tandis que les *adducteurs* & les *abducteurs* de cette même partie, pareillement contractés, en *dirigent le mouvement*. Du reste il est aisé, pour peu qu'on réfléchisse sur la tendance naturelle des muscles à se contracter, de comprendre la nécessité de cette coopération, ainsi que la nécessité des *antagonistes*: tous les muscles en ont, sans excepter même ceux qui sont impairs, car le cœur a pour antagonistes ses oreillettes.

Dans les *mouvemens composés* ou de circumduction, comme dans ceux où l'animal *chevale* ou se porte de côté, les muscles ne se contractent que successivement les uns après les autres.

Enfin, dans les circonstances de la roideur, de la fixité, de l'immobilité de la partie, de cet état, en un mot, qu'on a désigné par le nom de *mouvement tonique*, tous les muscles sont dans une égale contraction, c'est-à-dire, que les forces contraires des *antagonistes* étant en même raison & degré, la partie se trouve arrêtée entre tous les mouvemens dont elle est susceptible.

Les

93. Les uns & les autres de ces mouvemens, à l'exception du dernier qui est purement passif, forment ce que nous appellons *mouvement animal & volontaire*, mouvement que l'animal fait & exécute en conséquence d'une volonté libre & déterminée, soit par des besoins divers, soit par les objets différens dont son instinct peut être frappé.

Le mouvement du cœur, des intestins, de l'estomac, &c. &c. ne dépend en aucune manière de l'instinct & de la volonté de l'animal, puisqu'il ne peut de lui-même & à son gré suspendre en lui la circulation, s'opposer à la digestion & à l'élaboration des alimens qu'il a pris, les empêcher d'ensiler la route des intestins, arrêter enfin le mouvement péristaltique de ces derniers visceres : aussi tous ces mouvemens ont-ils été appellés *mouvemens involontaires & naturels*.

En ce qui concerne ce qu'on a nommé *mouvement mixte*, nous dirons que celui-ci est en partie volontaire & en partie involontaire : tel est le mouvement de la respiration, que l'animal n'a la liberté d'interrompre & d'augmenter que pour quelques instans.

94. Tous les muscles sont essentiellement composés de fibres simples, parsemées & entourées de filets nerveux, & d'une quantité considérable de vaisseaux sanguins & lymphatiques. Ces fibres, appelées en général *fibres motrices* ou *mouvantes*, sont, à l'endroit du corps ou de la portion charnue du muscle, beaucoup plus grosses, beaucoup plus molles, beaucoup moins près les unes des autres, que dans le tendon, où elles sont infiniment plus délicates, plus fermes, & tellement serrées, que le tendon est infiniment plus petit que la portion moyenne, quoiqu'elles y soient en même quantité.

Dans tous les muscles cependant les fibres ne

deviennent pas toutes tendineuses ou aponévrotiques au même endroit : dans les uns, ce changement s'observe premièrement dans le milieu & successivement dans les côtés : dans d'autres au contraire les fibres extérieures commencent à se resserrer, tandis que celles du milieu sont charnues dans une plus grande étendue.

Quant aux nerfs qui y aboutissent, ils s'y divisent de maniere que dépouillés de la membrane qui les enveloppoit, ils se répandent & se perdent dans leur substance ; car leurs dernières ramifications se dérobent bien-tôt aux recherches de nos mains & de nos yeux.

En ce qui concerne les vaisseaux sanguins qui s'y ramifient, ils sont autour de toutes ces fibres extrêmement déliés, & si nombreux, que tout le muscle ne paroît être que vaisseaux.

95. Une enveloppe membraneuse particulière & propre à chaque muscle, & qui n'est autre chose qu'un tissu cellulaire, revêt cet assemblage de fibres & de vaisseaux de toute espece. Ce tissu se plonge dans les intervalles qui sont entr'elles, de maniere qu'il sépare chacune d'elles en particulier. Il communique d'un muscle à l'autre par une continuation mutuelle & réciproque. Il est au surplus le siège de la graisse que l'on trouve dans les espaces qui sont entr'eux, & qui en marquent les *intersections*.

96. La force des muscles dépend en général de la direction, de la multitude, de la pluralité, de la longueur, de la dureté, de l'élasticité naturelle de leurs fibres motrices, comme de leur propre situation. Elle résulte en même temps dans le cheval, de leur communication intime les uns avec les autres, de leur entrelacement fréquent, ainsi que des gâines membraneuses & aponévrotiques

infiniment plus multipliées dans l'animal que dans l'homme, qui en resserrant, pour ainsi dire, les fibres, rendent les muscles beaucoup plus compacts.

97. Il est évident que toutes les parties se meuvent par des muscles, & que l'action de ces instrumens quant aux membres de l'animal, consiste à tirer en se raccourcissant les parties solides auxquelles ils s'insèrent, de manière que leurs extrémités se rapprochent, & que la partie la plus mobile, ou celle dans laquelle la résistance est moindre, cède à celle dont la force surpasse cette résistance: mais entreprendre d'expliquer la forme & les autres dispositions mécaniques des fibres motrices au moment de leur contraction, ainsi que tous les changemens qu'elles éprouvent lors de leur action quelconque, ce seroit vouloir ou accrédi-ter, ou multiplier les erreurs.

98. On ne peut se dispenser d'admettre des fibres, des tuyaux nerveux, sanguins & lymphatiques dans la formation des faisceaux musculueux. Si toute la machine animale considérée en général, n'est en effet qu'un composé de solides & de fluides, il s'ensuit que chacune de ces parties ne doit sa figure & son existence qu'à un assemblage de canaux qui contiennent & qui charrient sans cesse des liquides, & celles qui sont susceptibles de mouvement & de sentiment, sont principalement tissues de ces trois genres de tuyaux.

99. Si ces mêmes tuyaux font la principale substance du muscle, il est incontestable qu'il doit être perpétuellement abreuvé par le sang & par les esprits; mais est-ce le sang ou les esprits, ou bien le sang & les esprits ensemble qui produisent cette contraction vitale, en conséquence de laquelle l'animal se meut, & qu'il ne faut confondre ni avec

la contraction résultante de la nature irritable de la fibre musculaire, ni avec celle qui naît de son élasticité?

100. Liez une artere; le mouvement des muscles dans lesquels le vaisseau se portoit sera aboli ou considérablement diminué, quoique le nerf soit dans sa parfaite intégrité. Or si l'interception du fluide circulant dans le canal artériel, & qui ensuite de la ligature ne peut plus parvenir dans ces muscles, en diminue ou en abolit l'action, il paroîtroit que cette action seroit due à la présence ou à l'influx de ce même fluide: cependant la pâleur du muscle dans sa systole, pâleur qui ne peut provenir que de la moindre abondance du sang dans l'instant précis de la contraction, & la diminution du volume de ce même muscle au moment de son effort, prouveroient que ce n'est point à l'augmentation & à l'accélération de ce fluide, que le raccourcissement dont il s'agit doit être rapporté.
101. Il seroit dangereux de se fonder en pareille matiere sur des faits & des observations avouées par les uns & contredites par les autres; tâchons de résoudre par des principes généralement adoptés la question que nous agitions; non-seulement nous en serons plus intelligibles à nos Eleves, mais nous leur apprendrons à ne pas systématifer, à recourir aux vérités connues pour en déduire quelques lumières sur celles qui ne le sont pas, ou qui demeurent enveloppées d'une infinité de nuages; enfin à fuir des écarts trop fréquens & trop funestes dans la Médecine des hommes.
102. Personne n'ignore 1.^o que la circulation ne peut être accélérée, & la quantité du sang augmentée dans une partie au gré de l'animal: or la quantité & la marche du sang ne pouvant être augmen-

tées à raison de la volonté ou de l'instinct dans le membre à mouvoir, & le mouvement de ce même membre étant un acte subit de ce même instinct & de cette même volonté, il est constant qu'il ne sauroit être occasionné par l'abord impétueux & par la plus grande abondance de ce fluide.

2.° Il est également porté du cœur par les artères dans tous les muscles: or son influx ne peut le faire regarder comme la cause stricte du mouvement, parcequ'alors il ne seroit pas possible de comprendre comment un seul membre seroit mu, & comment les autres ne le seroient pas en même temps.

3.° Nul changement dans le pouls lors de la contraction de tels ou tels muscles.

4.° La célérité, la vitesse, la promptitude extrême de l'action variée des membres prouvent que cette action ne peut dépendre que de la forte application d'un corps très-fluide & très-subtil au dedans du muscle: or toutes ces conditions indispensables ne se rencontrent point au degré proportionné & requis dans la liqueur artérielle.

103. Pourquoi donc l'affaiblissement du muscle est-il une suite de la ligature de l'artère? D'où viennent la diminution, l'abolition du mouvement de la partie, malgré l'intégrité du nerf? La raison de ce phénomène est infiniment simple. Une partie ne peut être mue, qu'autant qu'elle est dans son état naturel & qu'elle jouit de la vie, & elle n'en jouit qu'autant que la circulation s'y exécute: or dès que l'action des vaisseaux, ces forces mouvantes qui doivent porter le sang nécessaire à son entretien & à sa nourriture, se trouvera empêchée, la vie de cette même partie s'éteindra, puisque le principe en sera détruit, & conséquemment les

opérations du membre cesseront. Si elles languissent, s'il s'affoiblit seulement, ce n'est que parce que le sang dans sa marchè ne rencontrera pas un obstacle entier & complet, & qu'il y parviendra encore, mais en petite quantité, par des ramifications collatérales: ainsi la ligature de l'artere peut donner lieu à la diminution ou à l'abolition du mouvement, sans qu'on doive en conclure que l'augmentation de ce même mouvement soit effectuée par l'influx du sang, qui certainement n'est pas plus ici une cause efficiente, que l'humeur cristalline relativement au sens de la vue; cependant l'épaississement & l'opacité de cette humeur conduiront à la cécité, & il ne s'ensuivra pas qu'on doive la déclarer l'organe de la vision.

104.

Les effets de la ligature des nerfs qui se propagent dans les muscles de la partie à laquelle tout mouvement sera rendu par la cessation de l'interception du sang qui devoit s'y porter, & dont on a suspendu le cours, sont la paralysie du membre & son entière immobilité: mais si du défaut d'action produit par la ligature de l'artere, je ne peux tirer la preuve de la contraction musculaire par l'influx du sang artériel, il ne m'est pas plus permis d'en assurer les causes sur l'influx du suc nerveux, qui dans cette circonstance peut aussi n'être considéré que comme un agent indispensable de la vie de la partie; car il y concourt conjointement avec le sang, & un de ces deux mobiles enlevé, cette partie doit nécessairement périr.

105.

Comment donc parvenit à la découverte de la vérité que nous cherchons, & remonter au principe certain, non de l'action spontanée des muscles, action indépendante de la volonté de l'animal, & qui subsiste par le cours régulier, par la présence, par l'abord continuel & non interrompu

du sang & des esprits, mais de leur contraction & des mouvemens en tous sens des membres quelconques.

Tous mes doutes se dissipent par la réflexion suivante, à laquelle je reviens toujours.

A peine l'animal veut-il étendre ou fléchir la jambe, qu'elle obéit sur le champ, & qu'elle est étendue ou fléchie. D'où procède la vitesse de cette détermination, qui se fait sentir presque dans le même moment à la partie qu'il veut mouvoir, si ce n'est d'un liquide prodigieusement mobile? & quels sont les suc's les plus mobiles qui se rencontrent dans la machine animale, si ce ne sont les esprits animaux qui après avoir passé par divers degrés successifs d'atténuation, ont enfin acquis la plus grande subtilité?

106. Il faut donc nécessairement conclure,

1.^o Que le suc nerveux & le sang présens dans une partie, la maintiennent dans son état naturel.

2.^o Que la soustraction totale de l'une ou de l'autre de ces liqueurs en opérera la ruine.

3.^o Que dès que la volonté ou aucune cause externe ne sollicite l'action d'un membre quelconque, tous les vaisseaux qui se distribuent & qui se portent dans les muscles, soit fléchisseurs, soit extenseurs de la partie, sont également pleins par les esprits & par le sang, en sorte que ces mêmes muscles sont dans un parfait équilibre.

4.^o Que la moindre addition, comme la moindre soustraction, augmentant nécessairement l'action des uns & des autres, rompent l'équilibre de leur puissance, si néanmoins cette addition ou cette soustraction n'a lieu que dans l'un d'eux: ainsi, par exemple, la soustraction faite dans l'extenseur seulement, le fléchisseur l'emportera; ou l'addition faite dans celui-ci, l'extenseur ne pourra que cé-

der, attendu la cessation de l'égalité des résistances.

5.^o Que l'addition ou l'augmentation qui provoquent les mouvemens, & qui en sont la cause efficiente, ne peuvent être que de la liqueur contenue dans les nerfs, & que conséquemment un influx plus ou moins abondant du suc nerveux, est le principe unique du raccourcissement ou de la systole des muscles.

6.^o Que lors d'une moindre quantité d'esprits animaux dans celui qui fléchit le membre, comme dans celui qui l'étend, les proportions étant toujours observées, ainsi qu'on le voit dans le marasme & dans la vieillesse, ce même membre en agira avec moins de force, mais l'équilibre ne subsistera pas moins.

7.^o Que cet équilibre conservé, dans le cas d'une addition considérable, produira cette convulsion, ce mouvement tonique que nous nommons dans l'homme le *tetanos*, & le *mal de cerf* dans l'animal.

Tels sont les points auxquels nous invitons les Elèves à s'arrêter. Entreprendre de pousser les recherches au-delà, ce seroit une tentative d'autant plus téméraire, que la Nature s'est à cet égard constamment refusée à des génies qu'elle sembloit avoir néanmoins pourvus & doués de la faculté de découvrir ses opérations les plus secretes.



PRÉCIS MYOLOGIQUE.

DES MUSCLES DU CHEVAL,
CONSIDÉRÉS EN PARTICULIER.

MUSCLES DE L'AVANT-MAIN.

DES MUSCLES DE LA TÊTE.

Des Muscles servant aux mouvemens des parties particulières qui en dépendent.

Muscles de l'Oreille externe.

107. **N**ous comptons six muscles pour l'exécution des différens mouvemens de l'oreille externe : nous les désignons par les noms de *premier*, *second*, *troisième*, *quatrième*, *cinquième* & *sixième*.

Muscles de l'oreille externe.

108. On remarquera dans le *premier* proprement dit, & qui est le plus considérable,

Muscle premier.

1.° *Sa position* sur toute la partie supérieure du crâne.

2.° *Son union* (1) & sa jonction avec celui du côté opposé.

3.° *Son attache fixe* (2) à la crête de l'occipital, à la crête du pariétal & au frontal.

4.° *Les six portions séparées* (3) par lesquelles ils se terminent, ayant chacune une direction différente, & résultant de la réunion de ses fibres du côté de l'oreille.

5.° *Ses usages* ; ce muscle par sa situation faisant

la fonction des muscles frontaux, & pouvant, en agissant entièrement, tirer l'oreille en-dedans, c'est-à-dire, la rapprocher près de l'autre, & la porter aussi en avant & en arrière, suivant le degré d'action de ses portions antérieures ou postérieures.

109. Il faut considérer dans le muscle *second*,

Muscle deuxième.

- 1.^o Sa position au-dessous du premier.
- 2.^o Son attache (1) à la crête de l'occipital.
- 3.^o Sa terminaison (2) à la partie la plus haute de la base de l'oreille.
- 4.^o Ses usages, qui sont de rapprocher les oreilles l'une de l'autre, en agissant avec le premier.

On considérera dans le muscle *troisième*.

Muscle troisième.

- 1.^o Sa jonction (1) avec la partie postérieure du premier.

2.^o Sa composition : il ne naît d'aucunes parties folides, & ne présente qu'un plan de fibres de la longueur de quatre ou cinq travers de doigt, & de la largeur d'environ un pouce.

3.^o Son adhérence aux muscles de la tête & au ligament cervical.

4.^o Les deux attaches (2) par lesquelles il se termine à la partie postérieure de la base de l'oreille.

5.^o Ses usages. Il tire l'oreille en arrière.

On remarquera dans le muscle *quatrième*,

Muscle quatrième.

1.^o Sa situation au-dessous du troisième.

2.^o Sa structure, qui est à-peu-près la même.

3.^o Ses attaches (1), qui occupent aussi une portion plus basse de la base de l'oreille.

4.^o Ses usages : il tire l'oreille en bas, ou plutôt en-dehors.

Dans le *cinquième muscle* on remarquera,

Muscle cinquième.

1.^o Son trajet le long de la glande parotide, dénommée jusqu'à présent par les maréchaux *arvie*.

2.^o Son attache (1) à cette glande par un simple tissu cellulaire.

3.^o Son volume (2) plus considérable à la partie supérieure, au moyen de la portion qui s'y unit.

4.^o L'attache (3) par laquelle il se termine à la partie antérieure de la base de l'oreille.

5.^o Ses usages, qui sont de tirer l'oreille en-devant & en-dehors.

Il faut observer dans le *muscle sixième*,

1.^o Son attache (1) à la partie interne du cartilage qui est à la portion antérieure de la base de l'oreille

Muscle sixième.

2.^o Son trajet de devant en arrière par-dessous cette base.

3.^o Sa terminaison à la partie (2) postérieure & inférieure de cette même base.

4.^o Ses usages: il tire, de concert avec le muscle second, l'oreille en arrière.

Nota. Si tous ces muscles exercent ensemble & conjointement leur action, ils maintiendront l'oreille droite ainsi qu'elle l'est, lorsque l'animal étonné de quelque bruit y prête attention, & semble vouloir l'écouter.

Il est au surplus une infinité de petites portions charnues qui me paroissent plutôt des linéamens musculueux, que de vrais muscles, & qui semblent destinés néanmoins à dilater & à resserrer la conque; mais le mouvement n'en est pas assez manifeste pour craindre le reproche de n'en avoir fait ici qu'une légère mention.

Des Muscles de l'Oreille interne.

Les muscles de l'oreille interne sont au nombre de quatre; trois pour l'osselet appelé *le marteau*, & un seul pour l'osselet appelé *l'étrier*; leur petitesse, leur exililé ordinaire, en rendent le plus souvent la découverte très-difficile.

Muscles de l'oreille interne.

115. On considérera dans le premier muscle du marteau, ou dans le muscle externe.

Muscle premier ou externe.

1.° Son attache fixe à la partie supérieure du méat osseux.

2.° Son attache mobile au côté de l'os dont il s'agit.

3.° Le principe qui en est charnu.

4.° La fin qui en est tendineuse.

5.° Son trajet sous la membrane garnie des cryptes d'où suintent les suc's cérumineux.

6.° Le trajet de son tendon qui se porte au haut de la membrane du tambour.

7.° Ses usages : il tire le marteau & la membrane à laquelle cet osselet est appliqué du côté du méat, & de son action résulte l'aplanissement & le relâchement du tympan. Ainsi lorsqu'il agit seul, il dispose cette membrane d'une part, en en diminuant la tension, à des vibrations plus lentes, & à se mettre relativement à ces vibrations, à l'unisson des sons graves que les vibrations soudaines de cette même membrane trop tendue n'auroient jamais pû rendre & transmettre tels, & à augmenter de l'autre, en la remettant dans un plan droit, la cavité de la caisse; ce qui ne peut que favoriser l'entrée & l'admission de l'air qui s'insinue & qui parvient dans cette cavité par la trompe d'Eustache.

116. On observera dans le muscle second ou semi-circulaire,

Muscle deuxième ou semi-circulaire.

1.° Son attache à la paroi extérieure de la trompe d'Eustache, à laquelle il est collé.

2.° Son autre attache à l'apophyse notable, mais fine & déliée du col du marteau.

3.° Ses usages; il attire en-dedans, lors de sa contraction, & l'osselet & la membrane; il en augmente par conséquent la convexité, & sa conve-

xité ne pouvant être augmentée que ses fibrilles ne soient plus tendues, elle devient capable de vibrations plus promptes & plus rapides, & se trouve par-là en raison harmonique avec les sons aigus.

117. Dans le *muscle troisième* ou interne, on observera, *Muscle troisième ou interne.*

1.^o Sa situation le long de la paroi interne du canal d'Eustache.

2.^o Son attache au-dessus de l'apophyse dont je viens de parler.

3.^o Ses usages : il produit les mêmes effets que le précédent, & ces deux muscles s'unissant dans leur action, cooperent de maniere que le tympan peut être mû & frémir, suivant une multitude infinie de déterminations.

118. Le *muscle de l'étrier* est assez considérable. On en observera, *Muscle de l'étrier.*

1.^o La naissance dans le canal de l'os pétreux, presque dans le fond du tympan.

2.^o Le tendon grêle, que l'on apperçoit dans la caisse.

3.^o L'attache de ce tendon à la tête de l'osselet, du côté de sa plus grosse branche.

4.^o L'usage, qui est assez obscur. Il paroît néanmoins que pouvant élever la partie antérieure de la base de ce petit os, il a la faculté d'étendre la membrane qui ferme la fenêtre ovale.

Des Muscles des Paupieres.

119. L'exécution des mouvemens des paupieres est due à deux muscles, dont l'un est commun aux deux paupieres, & l'autre propre à la paupiere supérieure. *Muscles des paupieres.*

120. On considérera dans le *muscle orbiculaire*, c'est-à-dire, dans le premier, *Muscle orbiculaire.*

1.^o *Sa composition* : il est formé de fibres qui s'étendent circulairement autour de l'entrée de l'orbite.

2.^o *Son attache* (1) à toute la circonférence & à la face interne de la peau.

3.^o *Sa terminaison*, toutes ses fibres se réunissant au grand angle de l'œil, & se terminant par un tendon très-court (2) à l'apophyse angulaire.

4.^o *Ses usages*, ce muscle fermant, lors de sa contraction, l'ouverture des paupières, & les rapprochant l'une de l'autre, la paupière inférieure cependant ne faisant alors aucun mouvement sensible.

121.

Muscle releveur de la paupière supérieure.

A l'égard du muscle propre à la paupière supérieure, c'est-à-dire, du muscle releveur de cette même paupière, on observera,

1.^o *Son attache* (1) au fond de l'orbite.

2.^o *Son trajet* sur le muscle releveur de l'œil.

3.^o *Sa terminaison* (2) par une expansion en manière de patte d'oie à la partie supérieure du tarse.

4.^o *Son usage*. Ce muscle éloignant de la paupière inférieure la paupière supérieure qu'il relève, c'est de son action que dépend principalement le mouvement de celle-ci.

Des Muscles des Yeux.

122.

Muscles des yeux.

Les muscles des yeux sont au nombre de sept, non-seulement dans le cheval, mais dans le plus grand nombre des quadrupèdes. On fait que dans l'homme ils ne sont qu'au nombre de six.

Ces muscles, dans l'animal dont il s'agit, sont quatre *droits*, deux *obliques* & un *orbiculaire*.

123.

Muscles droits.

Les quatre muscles droits reçoivent leur dénomination de leurs usages.

On en doit considérer,

1.° *L'origine & les attaches (1) dans le fond de la cavité orbitaire.*

2.° *Le trajet de devant en arrière, trajet dans lequel ils s'écartent les uns des autres.*

3.° *La terminaison de chacun suivant sa direction, & leur insertion à la portion antérieure de la cornée (2) opaque près de la cornée lucide par quatre tendons aplatis formant une large aponévrose qui s'étend sur la partie antérieure de l'œil, au-dessous de la conjonctive, à laquelle elle est aussi adhérente.*

4.° *La situation de celui qui est dit le releveur, à la partie supérieure du globe.*

5.° *La situation de celui qui est dit l'abaisseur, à la partie inférieure de ce même globe.*

6.° *La situation de celui qui est dit adducteur, à sa partie latérale interne.*

7.° *La situation de celui qu'on appelle abducteur, à sa partie latérale externe.*

8.° *Les usages; ces muscles, lorsqu'ils agissent séparément, tirant le globe de l'œil en-haut, en-bas, du côté du grand & du côté du petit angle. Si le releveur concourt avec l'abducteur, ou l'adducteur ou l'abaisseur avec l'un ou l'autre de ceux-ci, l'œil est tiré obliquement: enfin les quatre muscles agissant ensemble, le globe est tiré vers le fond de l'orbite, & l'œil maintenu dans l'état fixe qui constitue le mouvement tonique.*

124. Des deux muscles obliques, l'un est appelé le grand oblique ou le trochléateur.

On en observera.

1.° *L'attache (1) au fond de l'orbite.*

2.° *Le trajet le long de la paroi interne de cette cavité jusqu'au grand angle.*

3.° *La dégénération en un tendon (2) qui passe dans un anneau ou une espèce de lentille cartila-*

Muscle releveur.

Muscle abaisseur.

Muscle adducteur.

Muscle abducteur.

Muscles obliques.

Muscle grand oblique.

gineuse (3), qui fait office de poulie, & que l'on nomme la *trochlée*.

4.° *Le retour*, au moyen duquel il se porte sous le tendon du muscle releveur.

5.° *La terminaison* (4) à la partie supérieure & antérieure de la cornée opaque.

6.° *Les usages*: ce muscle entrant en contraction, fait tourner l'œil sur son axe; il le tire en même temps en-devant, & l'incline en bas.

Muscle petit oblique.

Le second des *obliques* est appelé le *petit oblique*, & par quelques-uns le *muscle très-court*.

On en considérera,

1.° *L'attache* (1) à l'os angulaire, dans la petite fossette qui est près du conduit nasal.

2.° *La marche oblique* vers le petit angle.

3.° *Le passage* sous le tendon de l'abaisseur.

4.° *La terminaison* (2) à la partie inférieure & antérieure de la cornée opaque.

5.° *Les usages*, qui sont de tourner l'œil sur son axe dans un sens contraire à l'action du grand oblique, de le tirer en même temps en-devant, & de diriger la pupille en haut; alors le grand & le petit oblique sont antagonistes l'un de l'autre: mais dans leurs mouvemens sympathiques, c'est-à-dire, lorsqu'ils entrent en même temps en contraction, ils contrebalancent l'action des muscles droits, ils tirent en-devant l'œil que ces muscles tirent dans l'orbite, & le tenant comme suspendu sur son axe, ils le soumettent exactement à leur action.

125.

Muscle orbiculaire ou suspenseur.

On doit observer dans le *muscle orbiculaire*, autrement appelé par quelques-uns le *suspenseur de l'œil*,

1.° *Son origine* (1), il naît de la circonférence du trou optique.

2.° *Son trajet*: il accompagne & il embrasse de tout côté le nerf qui porte ce nom.

3.° *Son insertion* (2) à la partie postérieure de la cornée

cornée opaque, entre celle des muscles droits & le nerf dont je viens de parler.

4^o *Sa division en deux, trois ou quatre portions dans certains chevaux, tandis que dans la plupart il ne présente qu'un seul muscle; cette variation se remarquant au surplus dans l'œil de plusieurs animaux, comme dans celui du mouton, où la division a lieu de même quelquefois en deux, trois & quatre parties, & dans l'œil du chien, où l'on trouve assez fréquemment quatre & cinq petits muscles au lieu d'un qui ont chacun des insertions distinctes sur la sclérotique.*

5^o *Ses usages.* On a pensé qu'ils se bornoient à soutenir & à suspendre le globe dans les animaux qui paissent, & à défendre le nerf optique, qui en est le pédicule & le soutien, des tiraillemens & de la fatigue qu'il pourroit éprouver, la tête de l'animal étant tenue basse pendant un certain espace de temps. D'autres personnes se persuadant que les quatre muscles droits, agissant ensemble, peuvent produire en partie le même effet, ont imaginé que ce muscle contractant uniformément la sclérotique à laquelle il est attaché, rend ainsi le globe de l'œil plus ou moins sphérique, selon la distance des objets, tandis que plusieurs autres, vû la division en plusieurs parties charnues, dont les insertions diverses se trouvent & se rencontrent entre celles des muscles droits, ont cru qu'il est destiné à aider & à faciliter l'action de ces mêmes muscles, selon que ses fibres diverses agissent.

Des Muscles des Lèvres.

126. Les lèvres, distinguées en lèvre antérieure & en lèvre postérieure, soit qu'elles s'écartent, soit qu'elles se rapprochent l'une de l'autre, soit enfin

Muscles des lèvres,

qu'elles soient portées de divers côtés, exécutent ces différens mouvemens au moyen de dix-sept muscles, dont les uns communs aux deux lèvres sont au nombre de sept, trois de chaque côté, connus sous le nom de *muscle molaire interne*, de *muscle molaire externe* & de *muscle cutané*: le septième, qui forme lui-même les lèvres, étant appelé le *muscle orbiculaire* de ces parties.

Les dix autres sont propres à chaque lèvre; il en est cinq de chaque côté, trois particuliers à la lèvre antérieure, & nommés le *maxillaire*, le *releveur* & le *mitoyen antérieur*, & deux propres à la lèvre postérieure, qui sont le *releveur propre de cette lèvre*, & le *mitoyen postérieur*.

127.

Muscle orbiculaire.

On observera dans le *muscle orbiculaire*, le plus considérable des muscles communs, & qui est impair,

1.^o *Sa composition*: il est formé de fibres qui s'étendent circulairement autour de la bouche, & c'est à la direction de ces fibres qui composent ensemble, ainsi que je l'ai dit, les deux lèvres, qu'il doit sa dénomination.

2.^o *Son adhérence* très-forte à la peau dans toute son étendue.

3.^o *Ses attaches*, quoique ce muscle, par sa structure, semble n'avoir pas besoin de point fixe pour agir, l'une (1) au cartilage du nez, ayant lieu par un ligament; l'autre (2) se faisant de même à l'endroit de la mâchoire postérieure, que nous avons nommée la *symphise du menton*.

4.^o *Ses usages*, ce muscle serrant & rapprochant, lors de sa contraction, les lèvres l'une de l'autre, & fermant entièrement la bouche.

128.

Muscles communs aux deux lèvres.

Muscle molaire externe.

On doit considérer dans le *muscle molaire externe*, qui peut être comparé à celui qui a le nom de *buccinateur* dans l'homme, & qui d'ailleurs est

appellé, ainsi que le muscle suivant, du nom des dents qu'il avoisine,

1.° *Son attache* (1) à la partie antérieure de l'apophyse coronéide : elle a lieu par un tendon.

2.° *Son trajet* de haut en bas au-dessus du molaire interne, auquel il adhère fortement.

3.° *Son expansion* (2) dans ce même trajet, & son union avec la membrane interne de la bouche.

4.° *Sa terminaison* (3) à la commissure des lèvres & par des fibres charnues transversales aux parties latérales (4) de l'une & l'autre mâchoire, à l'endroit qui répond aux barres.

On observera dans le *molaire interne*.

1.° *Sa situation* au-dessous du précédent.

2.° *Ses attaches* d'une part (1) à l'os maxillaire, & de l'autre (2) à la mâchoire postérieure près des dents molaires.

3.° *Son trajet* de haut en bas en s'unissant à la membrane interne de la bouche.

4.° *Sa terminaison* (3) à la commissure des lèvres, au-dessous du molaire externe.

Nota. Ces deux muscles contribuent aux mouvemens des lèvres, en les relevant. Ils aident à la mastication, en ramenant les alimens qui se portent en-dehors & qui s'écartent de dessous les dents, après que la langue les y a poussés. Ils tirent encore la membrane qui tapisse la bouche, de manière qu'ils la garantissent de l'accident d'être pincée, lorsque la mâchoire postérieure se rapproche de l'antérieure.

129. Il suffit de considérer dans le *muscle cutané*,

1.° *Sa naissance* de la face externe du muscle *masseleur* par une légère aponévrose.

2.° *Son attache* (1) à l'épine zigomatique.

3.° *Son trajet*, au moyen duquel il recouvre le muscle releveur.

Muscle molaire interne.

Muscle cutané.

4.^o *Les deux portions* (2) par lesquelles il se perd quelquefois à la commissure des lèvres.

5.^o *Son usage* : il tire les deux lèvres de côté, & agissant avec son semblable, il les détermine en haut.

130. Le premier des *muscles propres à la lèvre antérieure*, est dit *releveur* de cette lèvre.

Muscles propres à la lèvre antérieure.

Muscle releveur.

On remarquera,

1.^o *Son attache fixe* (1) au-dessous de l'orbite, au lieu de la jonction des os angulaire, maxillaire & zigomatique.

2.^o *Son trajet* : il descend le long des naseaux.

3.^o *Son changement en un tendon* (2), après un léger espace de chemin.

4.^o *La jonction* (3) de l'extrémité de ce même tendon avec celle du tendon du côté opposé.

5.^o *La légère aponévrose* (4) qui en résulte, & par laquelle les deux muscles ensemble se terminent au milieu de la lèvre antérieure.

6.^o *Son usage* : il est suffisamment indiqué par le nom même de ce muscle, que les maréchaux ont coupé jusqu'à présent, dans l'espérance de remédier à l'imperfection de la vue, & d'alléger la tête du cheval. Cette opération, qui n'annonce pas beaucoup de lumières, est connue en maréchallerie sous le nom de *dénervé*.

131. Le second des muscles propres à la lèvre dont nous parlons, est le *muscle maxillaire*.

Muscle maxillaire.

On en considérera,

1.^o *L'attache supérieure* (1) à l'os maxillaire & à l'os angulaire au-dessus du précédent.

2.^o *Le trajet* de haut en bas.

3.^o *La division* de sa partie moyenne en deux portions.

4.^o *La terminaison* de l'une de ces portions (2) à la lèvre antérieure près la commissure.

5.° *La terminaison* de la seconde de ces portions (3) à la partie moyenne de cette même lèvre, après qu'elle a passé au-dessous du muscle pyramidal des naseaux.

6.° *Les usages* : il relève la lèvre antérieure, & peut être regardé dès-lors comme congénère du précédent.

132. Le troisième des muscles propres est le *mitoyen antérieur* : il est dit *incisif* dans l'homme.

Muscle mitoyen antérieur.

On en envisagera,

1.° *Les attaches* au bord alvéolaire (1), à l'endroit des dents de coin & des mitoyennes.

2.° *La terminaison* (2) à la lèvre antérieure.

3.° *Les usages* : il approche cette lèvre de la postérieure ; il peut encore aider à la dilatation des naseaux.

133. Le premier des muscles propres à la lèvre postérieure, est dit *releveur* de cette lèvre, & il est semblable par sa structure au releveur de la lèvre antérieure.

Muscles propres à la lèvre postérieure.

On considérera,

1.° *Son attache fixe* (1) à la partie latérale externe de la mâchoire postérieure, à l'endroit des dents molaires les plus hautes.

Muscle releveur.

2.° *Le trajet de son tendon* le long de cette mâchoire, sans contracter d'union, comme le releveur de la lèvre antérieure, avec celui du côté opposé.

3.° *La terminaison* (2) ; il se perd dans la peau du menton.

4.° *Les usages* : ils sont suffisamment indiqués par le nom sous lequel on le désigne.

134. Le second des muscles propres à cette lèvre est nommé *mitoyen postérieur*.

Muscle mitoyen postérieur.

On examinera,

1.^o *Ses attaches* (1) au bord alvéolaire, à l'endroit des dents de coin & des mitoyennes.

2.^o *Sa terminaison* (2) à la lèvre postérieure, dans laquelle il se perd.

3.^o *Ses usages*, qui sont tels qu'il la rapproche de l'antérieure, enforte que lors de la contraction des mitoyens antérieurs, des mitoyens postérieurs & de l'orbiculaire, la bouche se trouve exactement fermée.

Des Muscles des naseaux.

135.
Muscles des
naseaux.

Sept muscles, dont trois pairs & un impair, ont le même usage & la même fonction, relativement aux naseaux : ils en relevent la peau, & en dilatent les orifices.

*Muscle
transversal.*

L'impair est appelé *muscle transversal*, attendu la direction de ses fibres.

On en considérera,

1.^o *L'attache fixe* (1) à l'épine du nez.

2.^o *Le trajet* (2) : il s'étend transversalement & de chaque côté sur toute la plaque cartilagineuse qui acheve de former les naseaux.

*Muscle py-
ramidal.*

Dans le premier des muscles pairs nommé *pyramidal*, eu égard à sa figure,

On observera,

1.^o *Son attache* (1), par une portion assez grêle, à la partie moyenne & externe de l'os maxillaire au-dessous de son épine.

2.^o *Son trajet* de haut en bas en s'élargissant & en croisant (2) une portion du maxillaire.

3.^o *Sa terminaison* (3) à toute la circonférence externe des naseaux, depuis le cartilage transversal jusqu'à la portion sémi-lunaire, quelques-unes de ses fibres s'étendant sur l'orbiculaire des lèvres.

*Muscle
court.*

Dans le second des muscles pairs, c'est-à-dire,

dans le muscle que nous appellerons *muscle court*, attendu la brièveté de ses fibres,

On considérera,

1.^o *Son attache* (1) le long de la partie latérale externe des os du nez, près de l'épine.

2.^o *L'évanouissement* prompt & subit de ses fibres dans la peau des fausses narines.

Enfin dans le *muscle cutané*, qui est le troisième & le dernier des muscles pairs,

Muscle cutané.

On remarquera,

1.^o *Son attache* (1) à l'échancrure du bord antérieur de l'os maxillaire, qui forme l'entrée des nasaux.

2.^o *Son évanouissement* total dans la peau des nasaux & des fausses narines.

Nota. Nous n'apercevons point ici de muscles constricteurs; il n'est qu'une certaine quantité de fibres & de linéamens charnus qui peuvent opérer le resserrement des nasaux, & qui se distribuent à la peau & à la portion semi-lunaire du cartilage de ces parties. Ces fibres paroissent même dépendre du muscle orbiculaire des lèvres.

Des Muscles de la mâchoire postérieure.

136. La mâchoire postérieure est la seule qui soit mobile. Les mouvemens principaux dont elle est susceptible, l'écartent & la rapprochent de la mâchoire antérieure. Ils sont opérés à l'aide de dix muscles, cinq de chaque côté, appelés le *masseter*, le *crotaphite*, le *sphéno-maxillaire*, le *stilo-maxillaire* & le *digastrique*.

Muscles de la mâchoire postérieure.

137. Le *masseter* est un muscle fort & applati, dont il faut considérer,

Muscle masseter.

1.^o *La position.* Il occupe la face externe de la portion supérieure & la plus large de la mâchoire

dont nous parlons, & cache une partie du *crota-phite*, particulièrement son tendon.

2.^o *Son attache fixe* (1) à toute l'épine de l'os maxillaire & à celle du zigomatique.

3.^o *Sa terminaison* (2) à la face externe & au bord de la tubérosité de cette mâchoire.

Muscle crota-phite.

On considérera, eu égard au muscle *crota-phite*,

1.^o *Sa position*. Il occupe la cavité que nous nommons les *Salieres*.

2.^o *Son attache* (1) à toute la circonférence de cette cavité, enforte qu'il adhère à l'os frontal, au pariétal & à l'occipital.

3.^o *La réunion* de toutes ses fibres en un seul & fort tendon (2) ensuite de ces attaches.

4.^o *Le trajet & le passage* de ce même tendon dans la sinuosité zigomatique.

5.^o *L'attache* (3) du muscle à l'apophyse coronoïde par ce tendon qui l'embrasse.

6.^o *L'aponévrose* dont ce même muscle est recouvert, & qui n'est point dans l'animal, comme on l'a pensé à l'égard de l'homme, une continuation du péricrâne.

Muscle sphéno-maxillaire.

En ce qui concerne le *sphéno-maxillaire*, on observera,

1.^o *Sa position* à la partie interne de la mâchoire.

2.^o *Son attache supérieure* (1) par des fibres très-fortes à l'apophyse palatine & aux petites ailes résultant des deux apophyses appelées *ptérigoïdes* dans l'homme, ainsi qu'à la ligne saillante qui en est une continuation.

3.^o *Son attache forte & sa terminaison* (2) à toute la face interne de la mâchoire postérieure, à l'opposé du masseter.

Nota. Les usages de ces trois muscles consistent

à rapprocher cette mâchoire de l'antérieure. Ils sont très courts & très-charnus. Cette structure étoit convenable à leur fonction, car la mastication ne s'opéreroit que très-imparfaitement, si la mâchoire dans ses mouvemens étoit dépourvue de la force nécessaire pour rompre, triturer & broyer les alimens.

138. Le muscle *stilo-maxillaire* est le premier & le plus fort des muscles destinés à écarter la mâchoire postérieure de l'antérieure.

Muscle stilo-maxillaire.

On observera,

1.^o Son attache très-forte (1) à toute l'apophyse stiloïde de l'os occipital.

2.^o Sa terminaison (2) à la tubérosité de la mâchoire qu'il peut mouvoir.

Le *digastrique* tire son nom de sa structure. (Voyez le chiffre 88.)

Muscle digastrique.

On en considérera,

1.^o L'attache supérieure (1) à l'extrémité de l'apophyse stiloïde de l'occipital.

2.^o Le trajet qu'il fait en gagnant la face interne de la mâchoire, son tendon mitoyen passant dans une ouverture que lui présente le muscle stilo-hyoidien.

3.^o Sa terminaison (2) qui a lieu intérieurement le long de la partie tranchante du bord postérieur de la mâchoire.

Nota. Les usages de ces deux muscles sont de tirer la mâchoire postérieure en arrière. Si tous les muscles d'un même côté seulement agissent ensemble, ils font exécuter à cette partie des mouvemens latéraux nécessaires à la mastication, ou de ces mouvemens désagréables qu'on remarque dans les chevaux qui cherchent à dérober les barres, & que nous exprimons en disant que *l'animal fait les forces*.

Des Muscles propres de la tête, ou qui servent à ses mouvemens.

139. La tête peut être baissée, élevée & portée de côté & d'autre.

Muscles propres de la tête.

Ces divers mouvemens ont leur exécution au moyen de vingt-deux muscles, parmi lesquels la portion du muscle commun de l'encolure ne se trouve pas comprise. Onze muscles de chaque côté complètent le nombre que nous venons de fixer, dont huit fléchisseurs qui sont le *sterno-maxillaire*, le *long*, le *petit* & le *court fléchisseur*, dix extenseurs nommés *splénius*, *grand complexus*, *petit complexus*, *grand droit* & *petit droit*, & quatre appelés *grand* & *petit obliques* pour les mouvemens latéraux.

140. Le muscle *sterno-maxillaire* est très-long & très-grêle.

Muscle
sterno-maxillaire.

On en doit observer,

1.^o *L'attache inférieure* (1) à la pointe du sternum.

2.^o *Le trajet* qu'il fait en montant le long de la partie latérale de l'encolure.

3.^o *La terminaison* (2) à la tubérosité de la mâchoire postérieure.

4.^o *Les usages*. Ce muscle, en conséquence de cette dernière attache, ne pouvant mouvoir la mâchoire séparément, mais abaissant & fléchissant toute la tête en tirant cette même mâchoire.

Muscle long
fléchisseur.

Il faut considérer dans le *long fléchisseur*,

1.^o *Son attache* (1), qui a lieu antérieurement aux apophyses transverses de la troisième, quatrième & cinquième vertèbres cervicales par autant de petits tendons.

2°. *Son trajet* : il monte par-devant la première & la seconde sans s'y attacher.

3°. *Sa terminaison* (2) à l'apophyse cunéiforme de l'occipital.

Eu égard au muscle *court fléchisseur*,

Muscle court fléchisseur.

On observera :

1°. *Sa longueur* qui est beaucoup moindre, puisqu'il ne s'étend que depuis la première vertèbre cervicale jusqu'à l'occipital.

2°. *Son attache* (1) à la partie antérieure du corps de cette première vertèbre.

3°. *Sa terminaison* (2) un peu en arrière du précédent.

En ce qui concerne enfin le muscle *petit fléchisseur*,

Muscle petit fléchisseur.

On remarquera :

1°. *Son attache* (1) aux parties latérales du corps de la première vertèbre cervicale.

2°. *Sa terminaison* (2) à l'apophyse stiloïde de l'occipital.

Nota. *Les usages* de ces trois muscles sont indiqués par leur dénomination.

141. Le muscle *splénus* doit son nom à sa figure, infiniment plus approchante de celle de la rate dans le cheval que dans l'homme.

Muscle splénus.

On observera :

1°. *Son attache inférieure* (1) aux apophyses épineuses de la seconde, troisième, quatrième & cinquième vertèbres dorsales, formant le garot, ainsi qu'au ligament cervical.

2°. *Son attache* (2) aux apophyses transverses des cinq premières vertèbres cervicales, & sa nouvelle union au ligament cervical.

3°. *Sa terminaison* (3) par une aponévrose à l'apophyse de la nuque.

4°. *L'union* (4) d'une portion du muscle dépen-

dante de celui-ci à cette même aponévrose, avec laquelle elle se confond, cette seconde portion venant des apophyses transverses des cinq vertèbres cervicales inférieures (5).

Muscle
grand com-
plexus.

Le grand complexus est ainsi appelé, à raison de plusieurs plans de fibres qui le rendent assez fort.

On en considérera :

1°. *La position* au-dessous du *splénius*.

2°. *Les attaches* (1) aux apophyses épineuses de la seconde, troisième & quatrième vertèbres dorsales, formant le garot, aux six premières apophyses (2) transverses de ces mêmes vertèbres, à celles (3) des cinq vertèbres cervicales inférieures.

3°. *L'union* au ligament cervical.

4°. *La terminaison* (4) à l'éminence transversale de l'os occipital.

Muscle petit
complexus.

Il faut remarquer en égard au *petit complexus*.

1°. *Sa position* au-dessous du *grand complexus*; il est couché le long de la partie supérieure du ligament cervical.

2°. *Son attache* (1) à l'apophyse épineuse de la seconde vertèbre cervicale.

3°. *Sa terminaison* (2) à la partie postérieure de l'os occipital.

Muscle
grand droit.

Le muscle *grand droit* est inférieur au *petit complexus*.

On considérera :

1°. *Son attache* (1) à la partie supérieure de l'apophyse épineuse de la seconde vertèbre cervicale.

2°. *Sa terminaison* qui a lieu, ainsi que celle du muscle précédent (2) à la partie postérieure de l'occipital.

1.° *Sa position* directement au-dessous du grand droit.

2.° *Son attache* (1) inférieure à la première vertèbre & au bord de la cavité articulaire, en sorte qu'il recouvre l'articulation de cette vertèbre avec la tête.

3.° *Sa terminaison* au-dessus (2) des condyles de l'occipital.

142. *Nota. Les usages* de ces muscles ont été déjà désignés; ils relevent la tête & l'étendent.

Il faut considérer dans le muscle *grand oblique*,
1.° *Sa position* entre la première & la seconde vertèbre cervicale.

Muscle grand oblique.

2.° *Son attache* (1) à toute l'épine de la seconde.

3.° *Sa terminaison* (2) à l'éminence transversale de la première.

Enfin on remarquera dans le muscle *petit oblique*,

Muscle petit oblique.

1.° *Son attache* (1) à l'apophyse transverse de la première vertèbre cervicale.

2.° *Sa terminaison* (2) à la partie latérale de l'éminence transversale de l'occipital.

Nota. Les usages du grand & petit obliques sont d'opérer les mouvemens latéraux & sémi-circulaires de la tête. Quoique le premier de ces muscles ne soit point attaché à cette partie, sa contraction n'en opère pas moins cet effet, parceque les mouvemens dont il s'agit s'exécutent principalement au moyen de la liberté de l'articulation de la première vertèbre avec la seconde: or ce muscle faisant tourner cette première vertèbre, fait par conséquent tourner la tête.

J'ajouterai que ces mouvemens latéraux peuvent aussi avoir lieu par l'action des muscles extenseurs ou par l'action des muscles fléchisseurs d'un seul & même côté.

Des Muscles de l'os hyoïde.

143. *Muscles de l'os hyoïde.* L'os hyoïde dans l'homme attaché par un ligament à l'apophyse stiloïde du temporal & au cartilage thyroïde, se trouve articulé dans le cheval avec le temporal par ses longues branches, & fixé de plus par une portion charnue remplissant l'espace que ces mêmes branches laissent entre leurs angles & l'apophyse stiloïde de l'occipital, où cette même portion s'attache.

Les principaux mouvemens dont cet os, plus stable dans l'animal, est susceptible, sont d'être élevé, abaissé & tiré en avant & en arrière. Ils sont opérés à l'aide & par le moyen de douze muscles, dont dix paires & deux impaires, ceux-ci étant appelés *milo-hyoïdien* & *transversal*, & les paires désignés par les noms de *géné-hyoïdiens*, *hyoïdiens*, *stilo-hyoïdiens*, *sterno-hyoïdiens* & *kerato-hyoïdiens*.

144. *Muscle milo-hyoïdien.* On observera dans le muscle *milo-hyoïdien*,
 1.° Sa forme qui est aplatie.
 2.° Sa position dans l'auge directement au-dessous de la peau.
 3.° Son attache (1) de chaque côté à toute la partie interne de la mâchoire, à cette ligne osseuse qu'on appelle *miloïde* dans l'homme.
 4.° Sa terminaison (2) à l'appendice de l'os hyoïde.

Muscle géné-hyoïdien. Dans le muscle *géné-hyoïdien* on remarquera,
 1.° Sa position au-dessus du précédent.
 2.° Son attache (1) qui a lieu seulement à la partie inférieure de la concavité de la mâchoire à l'endroit que l'on nomme dans l'homme *apophyse géné*.
 3.° Son trajet le long du *milo-hyoïdien*.

4.° Sa terminaison (2) à l'appendice de l'os hyoïde.

Nota. Les usages de ces muscles consistent à tirer cet os en avant & à l'abaisser.

145. Le muscle *sterno-hyoïdien* se confond souvent jusqu'à sa partie moyenne avec le *sterno-tyroïdien*, de façon que jusques-là l'un & l'autre ne présentent qu'un seul muscle. *Muscle sterno-hyoïdien.*

On considérera dans ce même *sterno-hyoïdien*,

1.° Son attache fixe (1) à la pointe du sternum.

2.° Son trajet le long de la trachée artère.

3.° Sa terminaison (2) à la partie antérieure du corps de l'os hyoïde, près du *milo-hyoïdien*.

Le muscle *hyoïdien* n'a point d'attache fixe aux os. *Muscle hyoïdien.*

On observera,

1.° Sa naissance (1) par une légère aponévrose de la face interne du petit pectoral, à l'endroit de la pointe de l'épaule.

2.° Son trajet de bas en haut le long de la face interne du muscle commun de l'encolure & du bras; il y adhère fortement par un tissu cellulaire, & il s'en détache ensuite pour se porter sous la gâchette.

3.° Sa terminaison (2) au même lieu que le précédent.

Nota. Les usages de ces muscles sont de tirer l'os hyoïde en arrière.

146. Le muscle *stilo-hyoïdien* est un muscle auquel nous conservons ce nom, vû sa ressemblance avec celui qu'on appelle ainsi dans l'homme. *Muscle stilo-hyoïdien.*

Il faut considérer,

1.° Son attache (1) à la pointe ou à l'extrémité supérieure des longues branches de l'os hyoïde, & non à l'apophyse stiloïde, comme dans le corps humain.

2.^o *Sa terminaison* (2) aux parties latérales du corps de cet os.

3.^o *L'ouverture* (3) dont il est percé donnant passage au tendon mitoyen du muscle digastrique. (*Voyez le chiffre 138*).

4.^o *Ses usages* étant de tirer en haut & latéralement le corps de l'os dont il s'agit, qui est uni avec les grandes branches d'une manière assez lâche pour que ce mouvement soit permis : ce muscle est d'ailleurs aidé dans cette action par le digastrique, qui se courbe en passant par son ouverture ; or la courbure n'existe plus lorsque celui-ci entre en contraction, & elle ne peut être effacée que l'extrémité du muscle stilo-hyoïdien ne soit tirée, & par conséquent l'os hyoïde lui-même.

147.

Muscle kerato-hyoïdien.

On remarquera dans le muscle *kerato-hyoïdien*,

1.^o *Son attache* (1) aux petites branches de l'os hyoïde.

2.^o *Sa terminaison* (2) au bord de la partie inférieure des grandes branches.

3.^o *Son usage* : il rapproche les grandes branches des petites.

148.

Muscle transversal.

Le muscle *transversal* est ainsi nommé parcequ'il s'étend transversalement d'une petite branche à l'autre.

On considérera,

1.^o *Son attache* (1) de chaque côté aux extrémités de ces petites branches près de leur articulation avec les grandes, en sorte que le point fixe réside dans le milieu du muscle.

2.^o *Ses usages* qui paroissent se borner à maintenir dans leur situation naturelle ces mêmes petites branches, & à en empêcher l'écartement qui auroit pu avoir lieu dans certaines circonstances.

Des

Des Muscles de la Langue.

149. L'exécution des mouvemens de la langue est due à six muscles, trois de chaque côté, connus sous le nom de *généioglosse*, de *basioglosse* & d'*hyoglosse*. Muscles de la langue.

Il faut considérer dans le *généioglosse*,

1.° *Sa position*. Il est directement au-dessous & dans le milieu de la langue. Muscle génioglosse.

2.° *Son attache* (1) au-dessus du *généi-hyoïdien*, à la partie inférieure de la concavité de la mâchoire, au lieu des apophyses *généi* dans l'homme.

3.° *Le trajet* de ses fibres qui de-là s'étendent en haut & en bas.

4.° *Leur prolongement* jusqu'à la base de la langue (2) où ce muscle se termine.

5.° *Ses usages*, qui sont de tirer la langue hors de la bouche.

Dans le muscle *basioglosse* on examinera,

1.° *Son attache fixe* (1) à la base, c'est-à-dire, au corps de l'os hyoïde. Muscle basioglosse.

2.° *Le trajet* de ses fibres qui se propagent à côté & en-dehors du précédent, jusqu'à l'extrémité de la langue où ce muscle se termine (2).

3.° *Ses usages*, qui sont de tirer la langue en dedans & en arrière.

Le muscle *hyoglosse* est dans son trajet détaché de la langue, à la différence des *généioglosses* & *basioglosses* qui s'y dispersent entièrement. Muscle hyoglosse.

On observera;

1.° *Son attache* (1) à la partie externe & inférieure des grandes branches de l'os hyoïde.

2.° *Son trajet*: il se porte de-là à côté & en-dehors du *basioglosse* jusqu'à l'extrémité de la langue.

3.° *Son attache mobile* (2) à cette même ex-

trémité , à peu près à l'endroit où le précédent se termine.

4.^o *Ses usages* : il tire la langue de côté , & agissant avec son semblable il la tire en arriere.

Des Muscles du Larinx.

150.
Muscles du
larynx,

Le larinx est la partie supérieure du conduit cartilagineux appelé la *trachée-artère*. Il est composé lui-même de cinq cartilages , qui sont le *tyroïde*, le *cricoïde*, les deux *aryténoïdes* & l'*épiglotte*. De leur forme & de leur jonction résulte une ouverture ovale bien moindre que celle de la trachée artère. On l'appelle *la glotte*. Elle a la liberté de se dilater & de se resserrer , les cartilages n'étant unis que par des ligamens , & étant plus susceptibles de dilatation & de constriction.

Ces mouvemens sont l'effet de l'action & du jeu de quinze muscles , dont sept pairs & un impair.

Les pairs sont les *sterno-tyroïdiens*, les *hyo-tyroïdiens*, les *crico-tyroïdiens*, les *crico-aryténoïdiens postérieurs*, les *crico-aryténoïdiens latéraux*, les *aryténoïdiens* & les *tyro-aryténoïdiens*,

L'impair est l'*hyo-épiglotique*.

151.
Muscles sterno-tyroïdiens.

Il faut considérer dans les muscles *sterno-tyroïdiens*,

1.^o *Leur principe* : ils ne forment d'abord qu'un seul muscle.

2.^o *La naissance* de ce muscle (1) à la pointe du sternum.

3.^o *Son trajet* le long de la trachée-artère.

4.^o *Sa division* qui dès-lors (2) en fait deux muscles.

5.^o *Leurs attaches* (3) aux parties antérieures & latérales du cartilage tyroïde.

6.^o *Leur communication*, à l'endroit de la divi-

tion, avec les sterno-hyoïdiens dont ils partent quelquefois, ou avec les fibres desquels leurs fibres s'entrelacent.

7.° *Leurs usages*, ils tirent en bas le larynx en entier.

Muscles hyoïdéo-tyroïdiens.

On considérera dans les muscles *hyo-tyroïdiens*,

1.° *Leurs attaches* (1) aux parties latérales du corps de l'os hyoïde.

2.° *Leur trajet* à côté du cartilage thyroïde.

3.° *Leur terminaison* (2) au bord de ce même cartilage.

4.° *Leurs usages*: ils levent le larynx en entier.

Muscles crico-tyroïdiens.

On observera dans les muscles *crico-tyroïdiens*,

1.° *Leurs attaches* (1) à toute la face latérale externe du cartilage cricoïde.

2.° *Leur terminaison* (2) au bord inférieur du thyroïde, en arrière du précédent.

3.° *Leurs usages*: ils rapprochent le cartilage thyroïde du cricoïde.

Dans les muscles *crico-aryténoïdiens postérieurs*,

Muscles crico-aryténoïdiens postérieurs.

1.° *Leur position*: ils occupent toute la face postérieure du cartilage cricoïde.

2.° *Leurs attaches* (1) à cette même face.

3.° *Leur terminaison* (2) à la partie inférieure du cartilage aryténoïde.

4.° *Leurs usages*, qui sont de dilater la glotte.

Muscles aryténoïdiens.

Les muscles *aryténoïdiens* sont deux petits muscles, dont on remarquera,

1.° *La position*, à la partie postérieure du larynx.

2.° *Leur trajet* d'un cartilage aryténoïde à l'autre.

On considérera dans les muscles *crico-aryténoïdiens latéraux*,

Muscles crico-aryténoïdiens latéraux.

1.° *Leurs attaches* (1) au bord supérieur du cricoïde.

2.° Leur terminaison (2) à la partie latérale externe de l'aryténoïde.

Muscles tyro-aryténoïdiens.

Les muscles *tyro-aryténoïdiens* présentent une bande charnue d'environ demi-pouce de largeur, dont on peut faire deux muscles séparés.

On observera,

1.° Leur attache qui est la même (1) à la partie interne & moyenne du cartilage tyroïde.

2.° Leur terminaison (2) qui est aussi la même à la partie latérale du cartilage aryténoïde.

Nota. L'usage de ces trois muscles est de fermer entièrement la glotte.

Muscle hyo-épiglottique.

Enfin en ce qui concerne le muscle *hyo-épiglottique*, on observera,

1.° Son attache (1) intérieurement au corps & à la base de l'appendice de l'os hyoïde.

2.° Sa terminaison (2) à la convexité de l'épiglotte.

3.° Ses usages : il relève l'épiglotte, & dilate par conséquent la glotte.

Des Muscles du Pharynx.

152.
Muscles du pharynx.

Le pharynx est l'ouverture supérieure de l'œsophage. Cette partie pour la déglutition doit être élevée, abaissée, dilatée & resserée. Treize muscles, dont six pairs & un impair, opèrent ces mouvemens. Les six pairs sont connus sous le nom de *pterygo-palato-pharyngiens*, d'*hyo-pharyngiens*, de *tyro-pharyngiens*, de *kerato-pharyngiens*, de *cricopharyngiens*, & d'*aryténo-pharyngiens*.

L'impair a été appelé *œsophagien*.

153.
Muscle pterygo-palato-pharyngien.

Dans le muscle *pterygo-palato-pharyngien* on considérera,

1.° Son attache (1) à l'apophyse palatine & à celle appelée dans l'homme *pterygoïde* du sphénoïde au-

près de la poulie, par où passe le tendon du péristaphilin externe.

2.^o Sa terminaison (2) à la partie supérieure du pharinx.

3.^o Ses usages, qui consistent à dilater le pharinx en le tirant en haut & latéralement.

On observera dans le *kerato-pharingien*,

1.^o Son principe (1): il naît de la partie interne & moyenne des grandes branches de l'os hyoïde.

2.^o Sa terminaison (2) au pharinx au-dessous du précédent.

3.^o Ses usages: il dilate le pharinx en tirant sa partie postérieure de devant en arrière.

Nota. On trouve quelquefois ici un petit muscle dont les attaches & les usages sont les mêmes que ceux du muscle dont nous parlons; on pourroit le nommer le *petit kerato-pharingien*.

Il faut remarquer dans l'*hyo-pharingien*,

1.^o Son principe (1) à l'extrémité des parties latérales du corps de l'os hyoïde.

2.^o Sa terminaison (2) à la partie postérieure du pharinx.

Eu égard au *tyro-pharingien*,

On fera attention,

1.^o A son principe (1) au cartilage thyroïde.

2.^o A sa terminaison (2) à la partie postérieure du pharinx.

En ce qui concerne le muscle *crico-pharingien*,

On observera,

1.^o Son attache (1) au cartilage cricoïde.

2.^o Sa terminaison (2) à la partie postérieure du pharinx.

Nota. Les usages de ces trois muscles sont de resserer le pharinx en l'approchant de ses attaches.

Muscle *kerato-pharingien*.

Muscle *hyo-pharingien*.

Muscle *tyro-pharingien*.

Muscle *crico-pharingien*.

Muscles ary-
téo-pharin-
giens.

Quant aux muscles *arytéo-pharingiens*, ils présentent deux paquets de fibres dont on verra,

1.^o *Les attaches* (1) à la partie inférieure du cartilage aryténoïde.

2.^o *La terminaison* (2) au pharinx, dans lequel ils se perdent.

3.^o *Les usages*, qui se bornent à soutenir le pharinx.

Muscle a-
sophagien.

Le muscle *asophagien* est, ainsi que nous l'avons dit, le seul qui soit impair.

On en observera,

1.^o *La substance* : il ne présente qu'un amas de fibres charnues & circulaires qui occupent le pharinx.

2.^o *Les attaches* (1) de chaque côté à tout le larinx.

3.^o *Les usages* : il ferme en se contractant l'ouverture du pharinx, ce qui arrive dans le tems de la déglutition pour favoriser la descente des alimens poussés dans ce même pharinx par l'action de la langue, &c.

Muscles de la cloison du palais & de la trompe d'Eustache.

154.

Muscles de
la cloison du
palais & de la
trompe d'Eus-
tache.

Le voile du palais est la partie flotante qui est au fond de la bouche de l'animal. Elle est une continuation de la membrane du palais, de celle des nasaux & d'une membrane aponévrotique placée entre les deux précédentes.

Cette cloison dans le cheval appuie & porte directement sur l'épiglotte, en sorte que si ce cartilage est levé & dans sa position naturelle, il ferme le peu d'ouverture qui reste entre la cloison & la langue dans le fond de la bouche.

À l'égard de la trompe d'Eustache, elle est la

continuation du conduit qui communique de l'arrière bouche dans l'oreille interne. Ce conduit est en partie osseux, en partie cartilagineux & en partie membraneux dans l'homme; dans le cheval la portion membraneuse forme une poche considérable qui enveloppe la portion cartilagineuse dans toute son étendue, cette portion cartilagineuse prenant naissance de l'extrémité de la portion osseuse, descendant le long des parties latérales du sphénoïde, en s'élargissant de plus en plus, & souvent se terminant par une espèce de pavillon blanchâtre à la partie supérieure du pharynx, en sorte que le cartilage présente une gouttière qui communique dans la poche membraneuse & dans l'oreille interne.

155. Cinq muscles operent tous les mouvemens du voile du palais & de cette trompe; savoir, deux pairs qui sont les *péristaphilins internes & externes*, & un impair nommé le *velo-palatin*.

Il faut considérer dans le muscle *péristaphilin externe*,

Muscle péristaphilin externe.

1.^o Son attache (1) à l'apophyse stiloïde du temporal & à la trompe d'Eustache.

2.^o Son trajet le long des portions latérales de la trompe & sur la sinuosité (2) de l'apophyse palatine & de l'apophyse ptéridoïde dans l'homme, qui font ici office de poulie.

3.^o Sa terminaison (3) à la partie inférieure du voile du palais dans lequel il se perd.

Quant au muscle *péristaphilin interne*,

Muscle péristaphilin interne.

On observera,

1.^o Son attache (1) au même endroit que le précédent.

2.^o Son trajet, ce muscle se portant de dehors en dedans par-dessus le pavillon avec lequel il contracte adhérence, & passant sous le ptérido-pharynx.

ringien & sous la portion inférieure de son congénère.

3.^o Sa terminaison (2) à la partie inférieure du voile du palais.

Nota. Les usages de ces muscles sont d'élever le voile du palais & de dilater la trompe.

Muscle vé-
lo-palatin.

On doit remarquer dans le muscle *velo-palatin*,

1.^o Sa position entre la membrane palatine & l'aponévrotique.

2.^o Son attache (1) par un tendon très-grêle aux os palatins au lieu de leur jonction.

3.^o Sa terminaison (2) à la partie inférieure & moyenne du voile du palais.

4.^o Ses usages, ce muscle étant auxiliaire des précédens, il élève le voile du palais & l'applique plus exactement aux artières-narines.

Nota. Ce même voile est abaissé par plusieurs petits paquets de fibres renfermées dans la duplication des membranes qui forment les piliers & se terminent aux parties latérales & inférieures de ce voile.

Muscles de l'encolure ou du col.

156.

Le col peut être fléchi, étendu & porté de côté & d'autre.

Muscles de
l'encolure ou
du col.

Quatorze muscles sont préposés à l'exécution de ces mouvemens, sept de chaque côté, dont deux fléchisseurs & cinq extenseurs.

Les fléchisseurs sont le *scalene* & le *long-fléchisseur*.

Les extenseurs sont le *long* & le *court-épineux*, le *long* & le *court-transversal*, & le *peaucier*.

157.

On envisagera dans le muscle *scalene*,

1.° *Sa situation* à la partie antérieure & inférieure de l'encolure. *Muscle scalène.*

2.° *Sa composition*, ce muscle étant formé de deux portions unies à leur partie supérieure (1), & à leur partie inférieure (2), d'où résulte une bifurcation donnant passage aux nerfs & aux vaisseaux du bras.

3.° *L'attache* de la portion la plus considérable (3) inférieurement à la face externe de la première côte, par une portion assez large.

4.° *Son trajet*, cette portion se portant delà en diminuant jusqu'à la quatrième vertèbre cervicale inférieure.

5.° *Sa terminaison* (4) par autant de principes tendineux aux parties latérales antérieures du corps de la septième, sixième, cinquième & quatrième vertèbre cervicale.

6.° *L'attache* (5) de l'autre portion à la même côte & aux apophyses transverses de ces mêmes vertèbres.

7.° *Sa réunion* avec la première.

8.° *Les usages* de ce muscle qui fléchit l'encolure, ainsi que nous l'avons dit, & qui peut encore servir à la respiration en élevant la première côte. En ce cas les vertèbres cervicales sont son attache fixe.

Il faut considérer dans le muscle *long-fléchisseur*;

Muscle long-fléchisseur.

1.° *Sa composition*: il est formé de plusieurs plans de fibres semblables à autant de petits muscles réunis, & dont néanmoins il n'en résulte qu'un seul.

2.° *Son étendue* depuis la sixième vertèbre dorsale (1), jusqu'à la première vertèbre cervicale (2).

3.° *Sa jonction* dans ce trajet supérieurement avec celui du côté opposé.

4.° *Son attache* fixe au corps & aux apophyses

latérales (3) de toutes les vertebres qu'il recouvre, par des principes tendineux qui se portent obliquement de dehors en dedans.

5.^o Sa terminaison (4) supérieurement, par un tendon commun aux deux muscles & fort, à l'éminence moyenne & antérieure de la premiere vertebre du col.

6.^o Ses usages suffisamment indiqués par le nom qu'on lui accorde.

158.

Eu égard au muscle *long-transversal*,

Muscle
long-trans-
versal.

On observera,

1.^o Ses attaches (1) aux apophyses transverses de la premiere vertebre dorsale & des cinq dernieres vertebres cervicales.

2.^o Sa terminaison (2) par un tendon qui se confond avec le muscle splenius & le muscle commun, à l'apophyse transversale de la premiere vertebre cervicale.

3.^o Ses usages, ce muscle extenseur de l'encolure pouvant contribuer aussi aux mouvemens de la tête, & ces mouvemens auxquels il peut contribuer étant des mouvemens latéraux.

Muscle
court-trans-
versal.

Le *court-transversal* tirant de ses attaches son nom, comme le précédent, en differe par son moins de volume,

On remarquera,

1.^o Ses attaches (1) inférieurement aux apophyses transverses des cinq premieres vertebres du dos, par autant de petits tendons qui se portent obliquement de devant en arriere.

2.^o Sa terminaison (2) aux apophyses transverses des dernieres vertebres cervicales par de semblables tendons, mais qui se propagent à contre-sens des autres, puisqu'ils se portent de derriere en devant de maniere que le milieu de ce muscle en est la partie la plus large.

Le muscle *long-épineux* est un muscle assez considérable, dont on observera :

Muscle
long-épineux

1°. *L'étendue* depuis la (1) treizième apophyse épineuse des vertèbres dorsales jusqu'à la troisième apophyse épineuse des vertèbres cervicales inférieures. Il recouvre presque toute la face latérale du garot.

2°. *Son attache* à la partie supérieure des apophyses épineuses des treize premières dorsales (2), par autant de tendons qui se confondent dans son principe, avec ceux du long dorsal.

3°. *Sa terminaison* (3) aux apophyses épineuses des trois dernières vertèbres cervicales.

En ce qui concerne le muscle *court-épineux*, on examinera :

Muscle
court-épi-
neux:

1°. *Son attache* (1) inférieurement par des tendons aux apophyses épineuses & obliques de la première dorsale & des cinq dernières vertèbres cervicales.

2°. *Sa terminaison* (2) par un tendon assez fort à celles de la seconde.

Nota. *Les usages* de ces muscles les ont fait appeler *extenseurs*.

Le muscle *peaucier* est un muscle cutané, très-mince & assez large, en partie charnu, & en partie aponévrotique.

Muscle
peaucier.

On observera :

1°. *Son attache* (1) tout le long du ligament cervical.

2°. *Son trajet*, dans lequel il recouvre tous les muscles de l'encolure, de la tête, & une partie de la face externe de l'omoplate.

3°. *Son adhérence* très-forte (2) ayant lieu avec le muscle commun (Voyez 160.) par son aponévrose.

4°. *Son union* (3) avec celui du côté opposé, dans

lequel il se confond, en formant antérieurement une seconde portion charnue qui recouvre la trachée-artère, les jugulaires & les carotides.

5°. *Sa terminaison* (4) à la pointe du sternum.

6°. *Ses usages* paroissant se borner à opérer la corrugation de la peau comme un pannicule charnu; à servir de gaine à tous les muscles de l'encolure & de la tête, & à les affermir dans leur situation.

159.

Muscles inter-transversaires.

Outre les muscles dont nous venons de parler, il en est une quantité de très-petits qui forment ce que nous nommons les *muscles inter-transversaires*, à raison de leur situation dans l'intervalle de toutes les apophyses transverses, excepté dans celui qui sépare la première vertèbre de la seconde.

Nota. Leur usage les rend auxiliaires des extenseurs.

Au surplus tous les muscles extenseurs dont nous avons fait mention, en se contractant, non-seulement tirent & font mouvoir les vertèbres où ils se terminent, mais ils mettent en mouvement toutes celles auxquelles ils s'attachent, & toutes ces vertèbres ne peuvent être mues sans que la tête ne participe de ces mouvemens, & lorsque tous les muscles d'un côté agissent ensemble, ils donnent lieu à des mouvemens latéraux.

160.

Muscle commun à la tête, à l'encolure & au bras.

On ne peut donner d'autre nom que celui de *muscle commun*, à un muscle qui ayant des connexions avec trois différentes parties, doit nécessairement agir sur les unes & sur les autres.

On observera dans celui-ci :

10. *Sa position* sous le peucier.

20. *Son étendue* depuis la partie inférieure & antérieure de l'humérus (1) jusqu'à la partie postérieure de la tête (2).

3.° *Son principe* (3), ce muscle ne présentant alors qu'un corps charnu.

4.° *L'attache* de ce corps (4) à la partie inférieure & antérieure de l'os du bras.

5.° *Son trajet* par-devant la pointe de l'épaule & le long des parties latérales de l'encolure.

6.° *Sa division* en deux portions (5), lorsqu'il est parvenu jusqu'à environ la cinquième vertèbre cervicale.

7.° *L'attache* de l'une de ces portions (6) à la tubérosité de la partie pierreuse du temporal.

8.° *L'attache* de l'autre (7) par plusieurs portions tendineuses à la seconde, troisième, quatrième & cinquième des apophyses transverses des vertèbres cervicales, en se confondant avec le tendon du long-transversal.

9.° *La portion charnue* (8) qui se détache de ce muscle au-dessus de la pointe de l'épaule.

10.° *La terminaison* (9) de cette même portion au sternum.

11.° *Les usages* du muscle dont il s'agit, qui sont d'étendre la tête, de mouvoir l'encolure latéralement, de l'étendre quand il agit avec son semblable, & de tirer le bras en avant quand le point fixe est au col.

261. Quoique la tête & l'encolure soient très-affermies dans leur articulation au moyen de ligamens particuliers & de nombre de muscles, il est néanmoins encore un ligament très-fort que nous nommons *ligament cervical*.

Ligament
cervical.

On remarquera,

1.° *Son principe*, dans lequel il est double (1), tandis qu'il est simple dans le reste de son étendue.

2.° *Son attache* (2) la plus solide aux apophyses épineuses des six premières vertèbres dorsales,

3.^o Sa division (3) ensuite de cette attache, en deux lames qui remplissent l'intervalle triangulaire résultant de la situation élevée de l'encolure & du garot.

4.^o La réunion de ces deux lames.

5.^o Leurs attaches (4) aux apophyses épineuses de la quatrième, troisième & seconde vertèbre cervicale.

6.^o Le prolongement du ligament par-dessus la première vertèbre sans s'y attacher.

7.^o Son attache (5) très-forte à la partie postérieure de l'occipital & de l'apophyse cervicale.

8.^o Ses usages, qui sont de soutenir l'encolure & la tête indépendamment même de tous les muscles, sur-tout lorsque cette dernière partie est basse, & qu'il faut conséquemment une plus grande force pour la relever.

Nota. On doit juger au surplus par la position de ce ligament, que tous les muscles extenseurs de l'encolure doivent y adhérer & s'y attacher en partie.

DES MUSCLES DE L'EXTREMITÉ ANTERIEURE.

Muscles de l'omoplate ou de l'épaule.

162. L'épaule est portée en avant, en arrière, en haut, en bas, & elle est rapprochée des côtes par l'action de cinq muscles appelés le *trapezè*, le *rhomboïde*, le *releveur propre*, le *petit pectoral* & le *grand dentelé*.

163. Le *trapezè* tire son nom de sa figure qui est quadrilatère (*Voyez 88.*), ayant deux côtés opposés parallèles entr'eux, les deux autres ne l'étant pas. Quelques-uns l'ont appelé *capuchon* dans l'homme. On considérera,

1.° *Sa partie la plus large* (1) qui est tournée du côté de l'épine.

2.° *Son attache* (2) aux apophyses épineuses des douze premières vertèbres dorsales.

3.° *Sa terminaison* (3) aux empreintes musculaires qu'on observe à la partie moyenne de l'épine de l'omoplate, par ses fibres réunies en une pointe.

Dans le muscle *rhomboïde*, assez semblable à un turbot dans l'homme, on observera,

Muscle rhomboïde.

1.° *Sa forme*, qui est celle d'un losange (*Voyez* 38).

2.° *Ses attaches* (1) aux apophyses épineuses qui forment le garot.

3.° *Sa terminaison* (2) à la face interne du cartilage de l'omoplate; il se confond avec le releveur propre.

Nota. Les usages de ces deux muscles consistent à tirer l'omoplate ou l'épaule en haut du côté de l'épine.

164. On remarquera dans le muscle *releveur propre*,

Muscle releveur propre.

1.° *Ses attaches* (1) tout le long des parties latérales du bord supérieur du ligament cervical, depuis environ la seconde vertèbre cervicale.

2.° *Sa terminaison* (2) à la partie supérieure & interne du cartilage de l'omoplate, ce muscle qui s'élargit alors paroissant se confondre avec le rhomboïde.

3.° *Ses usages*: il relève l'omoplate en la tirant en avant.

165. Le muscle *petit pectoral* doit le nom par lequel on le désigne, à sa position sur le poitrail de l'animal.

Muscle petit pectoral.

Il faut en considérer,

1.° *L'attache fixe* (1) aux parties latérales du sternum, & aux cartilages des trois premières vraies côtes.

2.^o *Le trajet* le long du bord antérieur de l'omoplate jusqu'à la partie supérieure.

3.^o *La terminaison* (2) à cette même partie aux empreintes musculaires qu'on y observe.

4.^o *Les usages* : il tire l'épaule en bas & du côté du poitrail.

166.

Muscle
grand dentelé.

Le muscle *grand dentelé* est le plus considérable des muscles de l'épaule.

On en observera,

1.^o *Les dentelures* ou *digitations* (1) au nombre de huit adhérentes à l'extrémité inférieure des huit premières côtes, s'entrelaçant avec les digitations antérieures du muscle grand oblique du bas-ventre, & s'étendant tout le long de la partie inférieure & latérale du col.

2.^o *Les attaches* (2) aux apophyses transverses des cinq dernières vertèbres cervicales, ainsi qu'aux apophyses transverses des trois premières vertèbres du dos.

3.^o *La terminaison* (3) à la partie supérieure & interne de l'omoplate, par un fort tendon résultant de la réunion de ses fibres.

4.^o *Les usages*, ce muscle tirant l'épaule en bas & la rapprochant des côtes, il la porte encore en arrière ou en avant lors de l'action de sa portion postérieure ou antérieure.

Muscles du bras.

167.

Muscles du
bras.

Le bras se meut en tout sens, attendu son articulation par genou avec l'omoplate. Il peut donc être porté en avant, en arrière, en dedans, en dehors, en rond & en manière de pivot.

Toutes ces différentes actions sont dues à dix muscles appelés le *muscle commun*, le *grand pectoral*, l'*omo-brachial*, l'*antépineux*, le *postépineux*, le

le grand dorsal, le sous-scapulaire, l'adducteur, le long & le court abducteur.

168. Le muscle commun peut être comparé par sa structure au muscle deltoïde de l'homme.

Muscle commun.

On observera,

1.° Son attache (1) à tout le bord tranchant du sternum.

2.° Son trajet de dedans en dehors.

3.° Son autre attache (2) par un tendon applati à la partie inférieure & antérieure de l'humérus.

4.° Son prolongement par une aponévrose sur les muscles du bras & de l'avant-bras que cette même aponévrose recouvre, & avec lesquels elle se confond.

5.° Ses usages, qui sont d'opérer l'action de chevaler, c'est-à-dire, de croiser une jambe l'une sur l'autre : quand il agit avec le grand pectoral, il approche le bras du poitrail.

On doit considérer eu égard au muscle grand pectoral,

Muscle grand pectoral.

1.° Sa situation au-dessous du précédent.

2.° Ses attaches (1) à la partie inférieure & antérieure de l'aponévrose du grand oblique, au cartilage xiphoïde (2), à la partie latérale du sternum (3), & aux cartilages des six dernières vraies côtes (4).

3.° Sa terminaison (5) à la partie supérieure & latérale interne de l'humérus, en se confondant avec le tendon de l'omo-brachial.

4.° Ses usages, ce muscle portant le bras en dedans, & le muscle commun concourant au même effet.

169. Le muscle ante-pineux remplit la fosse antépineuse de l'omoplate.

Muscle ante-pineux.

On examinera,

1.° Son attache à cette même fosse (1).

2.^o Sa terminaison (2) par deux tendons très-courts à la partie supérieure des deux éminences antérieures de l'humérus.

3.^o L'ouverture (3) résultant de ces deux tendons, & donnant passage au long fléchisseur de l'avant-bras.

Muscle
omo-brachial.

On observera, en ce qui concerne le muscle omo-brachial,

1.^o Son attache (1) à l'éminence qui se trouve à la partie latérale interne de la tubérosité de l'omoplate, éminence appelée *apophyse coracoïde* dans l'homme.

2.^o Sa terminaison (2) à la partie antérieure & moyenne du corps de l'humérus.

Nota. Les usages de ces deux muscles sont de porter le bras en avant,

170.

Muscle post-épineux.

Dans le muscle *post-épineux*,
On envisagera,

1.^o Sa situation dans la fosse post-épineuse.

2.^o Son attache (1) à cette même fosse.

3.^o Sa terminaison (2) à l'éminence externe & supérieure de l'humérus.

Muscle
grand dorsal.

Le *grand dorsal* est un muscle extrêmement large, qui recouvre presque toutes les côtes.

On considérera,

1.^o Ses attaches (1) par une aponévrose à l'angle antérieur des os des îles, & aux apophyses épineuses des vertèbres lombaires & dorsales.

2.^o Son épanouissement sur les côtes, ce muscle devenant charnu jusqu'au-dessous de l'omoplate.

3.^o La seconde aponévrose dans laquelle il dégénère ensuite, & qui se confond avec celle du long extenseur de l'avant-bras & de l'adducteur du bras.

4.^o Sa terminaison (2) à la tubérosité interne de l'humérus.

Nota. Les usages de ces deux muscles sont de porter le bras en arrière.

171. On observera dans le muscle *sous-scapulaire*, *Muscle sous-scapulaire.*

1.^o *Sa position* dans la fosse de la face interne de l'omoplate qu'il remplit entièrement.

2.^o *Sa terminaison* (1) à la partie supérieure & interne de l'humérus.

Nota. Ce muscle, ainsi que l'ante-pineux & le poste-pineux, s'attachant à la circonférence de la tête de l'humérus, & formant une aponévrose commune qui se confond avec le ligament capsulaire de cette articulation; ce même ligament, au moyen de ce mécanisme, est élevé dans l'action de ces muscles, sans être exposé aux risques d'être pincé entre l'humérus & l'omoplate.

On considérera dans le muscle *adducteur*, *Muscle adducteur.*

1.^o *Son attache* (1) à la partie supérieure du bord postérieur de l'omoplate du côté interne.

2.^o *Son trajet*: il descend le long de ce même bord.

3.^o *Sa terminaison* (2) à la tubérosité interne de l'humérus, en se confondant avec le grand dorsal.

Nota. Les usages de ce muscle & du précédent sont de porter & de ferer le bras contre la poitrine.

172. Il faut observer dans le muscle *long-abducteur*, *Muscle long-abducteur.*

1.^o *Son attache* (1) à la partie supérieure du bord postérieur de l'omoplate du côté externe.

2.^o *Son trajet*: il descend le long de ce même bord.

3.^o *Sa terminaison* (2) à la tubérosité externe de l'humérus.

On envisagera enfin dans le muscle *court-abducteur*, *Muscle court-abducteur.*

1.^o *Son attache* (1) le long de la partie moyenne

du bord postérieur de l'omoplate au-dessous du poste-pineux.

2.^o Sa terminaison (2) au-dessous de la tubérosité externe de l'humérus, entre le poste-pineux & le long abducteur.

Nota. Les usages de ces deux muscles sont de porter le bras en-dehors.

Lorsque tous les muscles du bras agissent ensemble, ils tiennent cette partie roide & dans une même situation; agissant successivement les uns après les autres, ils opéreront des mouvemens de rotation, & l'action successive des seuls muscles ante-pineux, poste-pineux & sous-scapulaire, fera tourner le bras sur son axe.

Muscles de l'avant-bras.

173.

Muscles de l'avant-bras.

Le cubitus est joint à l'humérus par charniere, & les mouvemens que permet cette articulation se bornent à l'extension & à la flexion.

Ils ont ici lieu par le moyen de sept muscles, nommés le long & le court-fléchisseur, le long, le gros, le court, le moyen & le petit-extenseur.

174.

Muscle long fléchisseur.

Le muscle long fléchisseur répond au muscle que dans l'homme on nomme le *biceps*, quoiqu'il n'ait pas deux tendons supérieurement.

On observera,

1.^o Son attache (1) à la tubérosité de l'omoplate par un tendon extrêmement fort & très-gros.

2.^o L'augmentation de la grosseur de ce tendon ensuite de cette attache, & son changement en un corps épais & cartilagineux fait en forme de poulie, qui dans les mouvemens de contraction du muscle glisse sur l'éminence moyenne de la partie supérieure & antérieure de l'humérus, & occupe les deux sinuosités: ce tendon fait à l'épaule

ce que la rotule fait au grasset, car il roule & glisse immédiatement sur l'os, au moyen de l'humeur synoviale de l'articulation le ligament capsulaire n'étant point au-dessous, mais s'attachant extérieurement aux environs & au bas de cette articulation.

3.° *La partie charnue* qui succede au tendon, & qui descend le long de la partie antérieure du bras.

4.° *Sa terminaison* (2) par un tendon moins fort que le précédent, à la tubérosité interne du cubitus.

5.° *L'aponévrose* se détachant extérieurement de ce tendon, & s'épanouissant sur les autres muscles de l'avant-bras dans lesquels elle s'évanouit insensiblement.

Il faut remarquer, eu égard au *court-fléchisseur*, *Muscle court*

1.° *Son attache* (1) à la partie postérieure & au-dessous de la tête de l'humérus.

fléchisseur.

2.° *Son trajet* de derrière en devant, ce muscle glissant sur la grande sinuosité de ce même os.

3.° *Sa terminaison* (2) à la tubérosité interne du cubitus au-dessous du précédent.

Nota. Les usages de ces deux muscles sont indiqués par leur dénomination; ils fléchissent l'avant-bras.

175. On considérera dans le muscle *long-extenseur*,

Muscle long

1.° *Ses attaches* (1) par une aponévrose au bord postérieur de l'omoplate, cette aponévrose recouvrant la face interne du gros-extenseur, & se confondant avec celle du grand-dorsal.

extenseur.

2.° *L'origine* de ses fibres charnues naissant de la partie supérieure de ce même bord.

3.° *Leur trajet*: elles descendent en s'élargissant le long du gros-extenseur, & recouvrent toute face interne de l'articulation.

4.^o Sa terminaison (2) à la partie latérale interne de l'apophyse olécrâne.

5.^o Son changement en une aponévrose qui recouvre les muscles du canon.

Muscle gros extenseur.

Il faut observer dans le muscle *gros-extenseur*,

1.^o Sa position au-dessus de celui-ci.

2.^o Son attache (1) tout le long du bord postérieur de l'omoplate.

3.^o Son trajet : il suit le précédent.

4.^o Sa terminaison (2) à l'apophyse olécrâne.

Muscle court extenseur.

On envisagera dans le muscle *court-extenseur*,

1.^o Sa position à la partie latérale externe du bras.

2.^o Son attache (1) au-dessous de la tête, & à la tubérosité externe de l'humérus.

3.^o Sa terminaison (2) à l'apophyse olécrâne.

Muscle petit-extenseur.

Le *petit-extenseur* ne fait pas un grand trajet.

Il faut considérer,

1.^o Son attache (1) à la partie postérieure & inférieure de l'humérus, dont il occupe une portion de la cavité profonde & postérieure.

2.^o Sa terminaison (2) par un tendon à la partie postérieure de l'olécrâne.

Muscle moyen extenseur.

On observera dans le muscle *moyen-extenseur*,

1.^o Son attache (1) à la tubérosité interne de l'humérus.

2.^o Son trajet le long de la partie interne du bras.

3.^o Sa terminaison (2) à la partie supérieure & interne de l'olécrâne.

Nota. Les usages de ces cinq muscles sont indiqués par leur dénomination ; leur fonction est d'étendre l'avant-bras.

Des Muscles du Canon.

176. Le canon n'est susceptible que des mouvemens de flexion & d'extension. Ils ont ici lieu à contresens de ceux de l'avant-bras, puisque le canon se fléchit en arrière, & qu'il s'étend en avant au moyen de cinq muscles, dont trois *fléchisseurs* & deux *extenseurs*.

Muscles du canon.

Les *fléchisseurs* sont le *fléchisseur-interne*, le *fléchisseur-externe* & le *fléchisseur-oblique*.

Les *extenseurs* sont le *droit-anterieur* & l'*extenseur-oblique*.

177. On remarquera dans le muscle *fléchisseur-interne*,

Muscle fléchisseur - interne.

1.^o Son *attache* (1) supérieurement au condyle interne de l'humérus.

2.^o Son *trajet* jusqu'au genou, où il entre dans un ligament annulaire & particulier.

3.^o Sa *terminaison* (2) par un tendon applati à la partie postérieure du canon.

Il faut observer dans le muscle *fléchisseur-oblique*,

Muscle fléchisseur - oblique.

1.^o Son *attache* (1) supérieurement à la partie postérieure du condyle interne de l'humérus.

2.^o Son *trajet* qui est oblique de haut en bas.

3.^o Sa *terminaison* (2) à l'os crochu, que nous avons nommé l'*os crochu*.

On considérera dans le muscle *fléchisseur-externe*,

Muscle fléchisseur - externe.

1.^o Son *attache* (1) supérieurement à la partie postérieure du condyle externe de l'humérus.

2.^o Sa *première terminaison* (2) à l'os crochu par un tendon.

3.^o Le *prolongement* de ce tendon après cette attache le long de la partie latérale externe des os du genou.

4.^o Sa dernière terminaison (3) à la tête du péronné.

Nota. Les usages de ces muscles sont suffisamment connus par le nom qui les désigne.

178.

Muscle extenseur droit antérieur.

On observera dans le muscle *extenseur-droit-antérieur*.

1.^o Sa position à la partie antérieure de l'avant-bras.

2.^o Son attache (1) supérieurement à la tubérosité & au condyle externe de l'humérus.

3.^o Son trajet en descendant & en passant sous le tendon de l'extenseur oblique dans une sinuosité de la partie inférieure du cubitus, où il est recouvert d'un ligament annulaire & particulier.

4.^o Sa terminaison (2) sans sortir de ce ligament, antérieurement à la tubérosité du canon.

Muscle extenseur oblique.

Il faut considérer enfin dans le muscle *extenseur oblique* ;

1.^o Son attache (1) supérieurement à la partie latérale externe du cubitus, depuis la partie moyenne jusqu'à l'inférieure.

2.^o Son trajet en se portant obliquement de dehors en dedans par dessus le tendon de l'extenseur droit-antérieur, il traverse obliquement l'articulation, & passe dans un ligament annulaire & particulier.

3.^o Sa terminaison (2) à la partie latérale & interne de la tête du canon.

Nota. Les usages de ces muscles sont exprimés aussi par le nom qu'on leur donne ; l'extenseur oblique peut encore déterminer latéralement le canon.

Muscles du Pied.

179.

Muscles du pied.

Nous comprenons dans le pied tout ce qui est en dessous du canon c'est-à-dire, le boulet, le

pâturon, la couronne & le pied proprement dit, ces parties faisant leurs mouvemens ensemble, & leurs muscles étant communs. Elles sont articulées par charniere, & ne sont par conséquent capables que d'extension & de flexion..

On compte pour ces deux actions opposées quatre muscles, deux *fléchisseurs* & deux *extenseurs*. Les deux *fléchisseurs* sont le *sublime* & le *profond*, & les deux *extenseurs*, l'*extenseur antérieur* & l'*extenseur latéral*, sans parler de deux autres petits muscles nommés *lombricaux* dans l'homme.

180. Le muscle *sublime*, appelé ainsi eu égard à sa situation, & nommé encore *perforé* eu égard à sa structure, occupe la partie postérieure de la jambe depuis le bras jusqu'au pied.

Muscle sublime.

On observera,

1.° *Son attache* (1) supérieurement à la partie postérieure du condyle interne de l'humérus.

2.° *Son trajet* en descendant le long du muscle profond, passant dans l'arcade ligamenteuse qui est derrière le genou, & se portant jusqu'à l'extrémité inférieure du canon où il s'élargit.

3.° *Sa seconde attache* (2) par une expansion ligamenteuse aux os sésamoïdes.

4.° *Son prolongement* le long du pâturon.

5.° *Sa terminaison* (3) de chaque côté à la partie supérieure de la couronne, par deux branches tendineuses laissant entr'elles une ouverture qui a donné lieu, ainsi que je l'ai dit, d'appeler encore ce muscle *muscle perforé*, sur-tout dans l'homme, ce tendon étant en lui véritablement percé d'un trou, mais se divisant simplement ici en deux branches.

Le muscle *profond* est au-dessous du muscle sublime, & part du même endroit & de la même

Muscle profond.

attache, ces deux muscles étant unis à la partie supérieure.

On en remarquera,

1.^o *Le volume*, plus considérable que celui du sublime.

2.^o *La composition*: il paroît formé de quatre à cinq petits muscles qui se réunissent cependant en un seul & fort tendon, & dont il en est deux que l'on distingue & que l'on sépare plus aisément.

3.^o *L'attache séparée* (1) du premier de ces deux petits muscles à la partie postérieure de l'olécrâne.

4.^o *Sa position* à la partie interne & concave de cette apophyse.

5.^o *L'union* qui se fait près du genou de son tendon qui est extrêmement mince avec le tendon fort & commun dont je viens de parler, cette portion de muscle ou ce petit muscle donnant aussi quelquefois un tendon au fléchisseur oblique du canon.

6.^o *L'attache* (2) du second de ces deux petits muscles à la partie postérieure & moyenne du cubitus.

7.^o *L'union* qu'il contracte de même avec le tendon commun.

8.^o *Le trajet* de ce même tendon commun dans l'arcade ligamenteuse du genou, au-dessous ou au-devant du sublime, d'où il est appelé *profond*, ce tendon descendant jusqu'au bas du paturon où il traverse la fente formée ou l'espace laissé par les branches tendineuses du *perforé*, & devenant alors *perforant*.

9.^o *Sa terminaison* (3) à la partie inférieure de l'os du pied, où il s'épanouit en manière d'aponévrose.

Nota. Les usages de ces deux muscles se bor-

nent, ainsi qu'on peut le concevoir, à opérer la flexion du pied.

181.

Il faut, eu égard au muscle *extenseur antérieur*,

Muscle extenseur antérieur.

1.° *Son attache* (1) supérieurement & antérieurement au condyle externe de l'humérus & au cubitus.

2.° *Son trajet* le long de la partie externe de ce dernier os jusqu'au genou, où il passe dans un ligament annulaire & particulier pour se porter obliquement sur la partie antérieure du canon jusques sur le boulet.

3.° *Son adhérence* en cet endroit au ligament de cette articulation.

4.° *Sa jonction*, après être encore descendu, avec le muscle suivant.

Le muscle *extenseur-latéral* est situé à la partie externe de l'avant-bras.

Muscle extenseur-latéral.

Il faut en remarquer,

1.° *L'attache* (1) à la partie supérieure & externe du cubitus.

2.° *Le trajet* le long de la partie latérale de cet os, & dans un ligament annulaire & particulier de l'articulation du genou, ainsi que le long de la partie antérieure du canon sur laquelle il chemine obliquement.

3.° *L'adhérence* qu'il contracte avec l'articulation du boulet, où il se joint avec le muscle précédent & se confond avec deux parties ligamenteuses venant de la partie postérieure du canon.

4.° *La forte aponévrose* résultant de ces quatre corps réunis.

5.° *Sa terminaison* (2) à tout le bord supérieur de l'os du pied.

Nota. Les usages de ces deux muscles sont trop sensibles pour être obligé d'annoncer qu'ils étendent le pied.

Des Muscles lombricaux.

182.
Muscles
lombricaux.

Il est encore deux petits muscles qui peuvent être comparés aux lombricaux de l'homme.

On en verra,

1.^o *Le principe* (1) à la partie inférieure du tendon du profond.

2.^o *La terminaison* (2) au paturon.

3.^o Quant à *leurs usages*, ils peuvent être regardés comme les auxiliaires des précédens.



DES MUSCLES DU CORPS.

SECTION I.

Des Muscles du Dos & des Lombes.

183. LES muscles du dos & des lombes ayant les mêmes fonctions, ou du moins se prêtant mutuellement des secours, nous les rangerons dans la même classe, & nous les réunirons dans une même & seule description, à l'effet d'éviter toute confusion, & des répétitions inutiles.

Muscles du
dos & des
lombes.

Ces muscles sont de chaque côté le *long-dorsal* & le *psôas des lombes*. Il en est de plus d'autres petits appelés, les uns *épineux-transversaires*, & les autres *inter-épineux*.

184. Le muscle *long-dorsal* est un muscle très-considérable & très-composé.

Muscle long
dorsal.

On en observera,

1.° *La naissance* ou le *principe* (1) postérieurement à la crête de l'iléon.

2.° *Les attaches* (2) aux apophises épineuses & transverses de toutes les vertèbres lombaires, ainsi qu'aux cinq dernières apophises épineuses des vertèbres dorsales.

3.° *Le trajet* qu'il, fait ensuite de ces attaches, de derrière en devant, le long du bord inférieur du long-épineux du col avec lequel il se confond en partie.

4.° *Ses attaches* (3) dans ce trajet par des portions charnues à la partie supérieure de toutes les côtes,

& par des tendons aux apophyses transverses de toutes les vertebres dorsales, ce muscle remplissant presque tout l'intervalle qui est entre les cotes & les apophyses épineuses.

5.^o *Sa terminaison*, (4) après avoir insensiblement diminué de largeur, par trois tendons aux deux dernieres vertebres cervicales.

6.^o *Ses usages* : les mouvemens qu'opere ce muscle devant être très-forts, car il est composé de beaucoup de plans de fibres, dont chacun a des attaches particulieres : c'est aussi par lui que tout le tronc de l'animal est mù, soit que le cheval fasse une pesade, une courbette, une pointe, ou qu'il élève le devant de maniere ou d'autre; soit aussi que par une action contrainte il rue, il épare ou leve le derriere.

Muscles épi-
neux - trans-
versaires.

Eu égard aux muscles *épineux-transversaires*, qui doivent leurs noms à leurs attaches, on en considérera,

1.^o *Le nombre*, qui est égal à celui des vertebres lombaires & dorsales.

2.^o *La position* oblique tant sur les unes que sur les autres de derriere en devant.

3.^o *Les attaches* (1) constantes aux apophyses transverses d'une vertebre, & aux apophyses épineuses (2) de l'autre, & ainsi successivement depuis l'os sacrum jusqu'à la premiere vertebre du dos, tous ces petits muscles se joignant & s'atteignant de maniere qu'ils paroissent n'en composer qu'un seul.

Muscles in-
ter-épineux.

Les muscles *inter-épineux* occupent l'intervalle que laissent les apophyses épineuses entr'elles.

Nota. Les usages de ceux-ci & des précédens sont de concourir avec le long dorsal aux mêmes effets.

On remarquera, en envisageant le muscle *psaos des lombes*:

Muscle
psaos des
lombes.

1°. *Son attache* (1) aux parties latérales du corps des trois dernières vertèbres dorsales, & aux quatre premières lombaires.

2°. *Sa terminaison* (2) à la partie inférieure & interne de l'iléon, près de la cavité cotyloïde.

3°. *Ses usages*: ce muscle étant l'antagoniste du long dorsal, de manière que quand l'animal lève le devant, comme il a son point fixe à l'iléon, il sert à le baisser, & lorsque l'animal leve le derrière, le point fixe devenant le point mobile, entraîne le bassin, & par conséquent le train de derrière. Il aide encore beaucoup au cheval à se relever quand il est couché; il est alors secondé par les muscles du bas-ventre, qui approchent le bassin des côtes. Il contribue enfin aux mouvemens latéraux, en agissant de concert avec ces mêmes muscles.

Des muscles de la respiration.

185.

La respiration suppose nécessairement deux mouvemens, c'est-à-dire, l'inspiration opérée par l'élevation des côtes, & l'expiration opérée par leur abaissement.

Muscles de
la respiration.

L'un & l'autre de ces mouvemens doivent être exécutés au moyen de certains muscles, indépendamment de l'action de l'air & de la structure des côtes qui y contribuent principalement.

Nous diviserons ces muscles en inspireurs & en expirateurs, & en communs & propres à chacun de ses mouvemens.

Les premiers sont les *releveurs des côtes*, les *intercostaux internes & externes*, le *transversal* & le *muscle du sternum*.

Muscles propres à l'inspiration.

186.

Muscles releveurs des côtes.

Les seconds sont le *long dentelé*, l'*intercostal commun* & le *diaphragme*.

Les premiers des muscles propres à l'inspiration sont les *releveurs des côtes*.

Il faut en considérer :

1°. *Le nombre* : on en compte quinze (1).

2°. *Les attaches* (2), celle du premier étant à l'apophyse transverse de la seconde vertèbre dorsale, celle du second à l'apophyse transverse de la troisième.

3°. *Leur terminaison* (3) celle du premier se faisant à la partie antérieure & supérieure de la troisième côte, celle du second à la partie antérieure & supérieure de la quatrième, & ainsi de suite pour les attaches & les terminaisons des treize suivans.

4°. *Leurs usages* suffisamment indiqués par leurs noms.

Muscles intercostaux.

Les muscles *intercostaux* remplissent les intervalles de toutes les côtes.

On en observera :

1°. *Le nombre*. S'il est dix-sept intervalles entre les côtes, & qu'ils soient au nombre de deux dans chaque intervalle, il en est trente-quatre de chaque côté, ou soixante-huit en tout.

2°. *Leur structure*. Ils sont composés de deux plans de fibres séparés & disposés à contre-sens, d'où il résulte deux muscles différens, dont l'un est interne & l'autre externe.

3°. *Le trajet du plan externe*, ce plan se portant de devant en arrière, & obliquement de haut en bas.

4°. *Le trajet du plan interne*, celui-ci se portant obliquement de bas en haut, de manière que les fibres de ces deux muscles ou de ces deux plans, se croisent à angles aigus, & ne sont séparés que par un tissu cellulaire fort léger.

5°. *Leurs attaches* au bord & à la sinuosité de toutes

toutes les côtes : il semble néanmoins que la plus fixe (1) est à leur bord postérieur, & la mobile (2) au bord antérieur, savoir, de la première à la seconde, de la seconde à la troisième, & ainsi successivement.

6.^o *Leurs usages* développés par leur disposition, & qui sont d'élever les côtes, parceque la première où commence le premier point d'appui n'est pas trop mobile, & convient par conséquent très-bien pour leur servir de point fixe.

Le muscle *transversal* présente une bande charnue de la largeur d'environ deux doigts.

Muscle transversal.

On en remarquera,

1.^o *Le trajet*, ce muscle s'étendant transversalement depuis la première côte jusqu'à la quatrième.

2.^o *L'attache* (1) à la face externe de la première côte.

3.^o *La terminaison* (2) à la face externe de la quatrième côte, près des attaches du muscle droit du bas ventre, après avoir passé par-dessus la seconde & la troisième sans s'y attacher.

4.^o *Les usages*, la première côte servant de point fixe à ce muscle, il tire la quatrième en avant & la relève.

On observera dans le muscle *du sternum*,

1.^o *Sa position* & ses attaches à la face interne de cet os.

Muscle du sternum.

2.^o *Ses attaches* (1) par des productions tendineuses aux cartilages des vraies côtes.

3.^o *Ses usages*. Ces productions étant obliques de devant en arrière, il peut aider ces côtes dans leur mouvement & les élever, quoique le sternum lui-même soit mu dans l'inspiration, attendu qu'il est comme la clef & le point d'union de toutes les côtes.

Nota. Le col & l'épaule présentant un point

L

fixe au muscle grand dentelé & au muscle scalene, ces deux muscles peuvent aider l'action de tous ceux dont nous venons de parler.

187. Le premier des muscles communs à la respiration est le *long dentelé*.

Muscles
communs à la
respiration.
Muscle
long dentelé.

On en considérera,

1.^o *La position* le long du dos au-dessous du grand dorsal.

2.^o *La composition* : il est formé de deux portions, l'une antérieure & l'autre postérieure, qui dans leur entrelacement à la partie moyenne de la poitrine ne paroissent être qu'un seul & même muscle : mais en voyant la direction de ses fibres, & en faisant attention à son usage, on pourroit en faire deux muscles particuliers.

3.^o *Les attaches* (1) de la portion antérieure aux apophyses épineuses des douze premières vertèbres dorsales par une aponévrose.

4.^o *La terminaison* (2) de cette même portion, après qu'elle s'est portée de devant en arrière par huit digitations charnues aux quatre dernières vraies & aux quatre premières fausses côtes.

5.^o *Les attaches* (3) de la portion postérieure par une aponévrose aux apophyses épineuses de toutes les vertèbres lombaires, & aux cinq dernières dorsales.

6.^o *La terminaison* (4) de cette même portion, après qu'elle s'est portée obliquement de derrière en devant, au bord postérieur des sept à huit dernières fausses côtes, par autant de digitations charnues qui s'entrelacent avec les digitations postérieures du muscle grand oblique de l'abdomen.

Muscle in-
tercostal
commun.

Le muscle *intercostal commun* a été ainsi nommé, parcequ'il s'attache à toutes les côtes.

Il faut en observer,

1.^o *La position* : il est couché le long de leur

partie supérieure, au-dessous du long dentelé.

2.^o *La composition*, ce muscle étant composé de deux plans de fibres réunies.

3.^o *Les attaches* (1) du plan externe par trois tendons aux apophyses transverses des trois premières vertèbres lombaires.

4.^o *Sa terminaison* (2), après s'être porté de derrière en devant par autant de tendons à la partie supérieure du bord postérieur de toutes les côtes.

5.^o *Les attaches* (3) du plan interne à l'apophyse transverse de la première vertèbre dorsale.

6.^o *Sa terminaison* (4) après qu'il s'est porté de devant en arrière, par autant de tendons moins sensibles que les précédens, à la partie antérieure & supérieure de toutes les côtes, les tendons de ces deux plans de fibres se croisant en manière d'X.

Nota. Les usages de ces deux muscles sont de servir à l'inspiration & à l'expiration en élevant & en abaissant les côtes.

Le diaphragme est un muscle qui sépare la poitrine du bas-ventre.

Le diaphragme.

On examinera,

1.^o *Sa plus grande largeur* à la partie (1) supérieure, qu'à (2) l'inférieure.

2.^o *Sa convexité* du côté de la poitrine.

3.^o *Sa concavité* du côté du bas-ventre.

4.^o *Sa partie charnue* (3).

5.^o *Sa partie aponévrotique* (4).

6.^o *Son attache supérieure* par deux parties tendineuses appellées les *piliers du diaphragme*, l'un à droite (5) & l'autre à gauche (6) aux parties latérales du corps (7) des trois premières vertèbres lombaires & des deux dernières dorsales, à la face interne (8) de toutes les fausses côtes, aux deux dernières (9) vraies, & au cartilage xiphoïde (10).

7.^o *Son centre nerveux ou tendineux*, c'est-à-

dire, la large aponévrose (4) résultant à sa partie moyenne des fibres rayonnées qui viennent se rendre de la circonférence au centre, ce centre lui servant de point fixe avec les deux piliers.

8.^o *Les trois ouvertures* dont ce muscle est percé.

9.^o *La première ou la supérieure* (11) étant l'espace qui sépare les deux piliers, elle donne passage à l'aorte.

10.^o *La seconde* (12) qui est à droite, donnant passage à la veine cave.

11.^o *La troisième* (13) qui est à gauche en offrant un à l'œsophage.

12.^o *Les usages* de ce muscle. Il augmente, en se portant en arrière dans l'inspiration, la capacité de la poitrine, & facilite la dilatation des poumons. Dans l'expiration au contraire, il diminue la capacité que son premier mouvement avoit accrue, ce premier mouvement étant un mouvement actif dans lequel consiste sa véritable fonction, & le second n'étant qu'un mouvement passif occasionné par la contraction des muscles abdominaux à laquelle il cede.

Des Muscles de l'abdomen ou du bas-ventre.

188. *Muscles de l'abdomen.* Huit muscles, quatre de chaque côté, entourent & forment la plus grande partie des parois du ventre ou du coffre de l'animal; la direction de leurs fibres en a déterminé la dénomination; ainsi le premier ou le plus extérieur a été appelé *muscle grand oblique*, le second, *muscle petit oblique*, le troisième, *muscle transverse*, & le quatrième, *muscle droit*.

189. *Muscle grand oblique.* Le muscle *grand oblique* est le muscle le plus considérable & le plus étendu: il se montre aussi-

tôt qu'on a enlevé les tégumens & le pannicule charnu. *que ou oblique externe.*

On considérera,

1.^o *Ses attaches postérieures* (1) étant à toute la crête des os des îles, c'est-à-dire, le long de l'angle antérieur & à l'os pubis.

2.^o *Ses attaches antérieures* (2) ayant lieu extérieurement à la partie inférieure des quinze dernières côtes par autant d'appendices charnus qui se terminent & finissent par un petit tendon, ces appendices formant des digitations ou dentelures dont les six à sept premières s'entrelacent avec celles du long dentelé (*voyez 187*), & sont recouvertes par le grand dorsal (*voyez 170*).

3.^o *La légère aponévrose* (3) étant à sa partie supérieure, n'ayant aucune attache fixe le long de son bord, & adhérant seulement aux muscles qu'elle recouvre.

4.^o *L'entière & forte aponévrose* (4) étant à sa partie inférieure & postérieure, se joignant inférieurement à celle du côté opposé, contribuant par cette jonction à la formation de ce qu'on appelle *la ligne blanche*, & contractant adhérence avec l'aponévrose du petit oblique.

5.^o *L'ouverture ovale* (5) dont cette portion aponévrotique est percée dans le cheval comme dans l'homme, pour le passage des vaisseaux spermatiques, cette ouverture étant appelée communément *l'anneau du grand oblique ou de l'oblique externe*.

6.^o *L'arcade* (6) placée un peu plus postérieurement & nommée *l'arcade crurale*; elle fournit un passage aux vaisseaux cruraux.

7.^o *La direction des fibres* de ce muscle étant obliquement de devant en arrière & de haut en bas.

*Muscle petit
oblique.*

Dans le muscle *petit oblique* il faut remarquer ,
1.^o *Sa position* immédiatement au - dessous du
grand oblique.

2.^o *Ses attaches postérieures* (1) étant à tout l'an-
gle antérieur des os des îles & au pubis.

3.^o *Son trajet* , ce muscle se portant de ces atta-
ches à contre-sens du grand oblique , c'est-à-dire ,
obliquement de haut en bas & de derriero en de-
vant.

4.^o *Ses attaches antérieures* (2) par plusieurs ten-
dons au bord des cartilages des fausses côtes , d'où
l'on voit qu'antérieurement il n'outre-passe pas &
ne se porte pas même si loin que le grand oblique.

5.^o *Sa partie supérieure* (3) n'ayant , ainsi que ce
dernier muscle , aucune attache fixe.

6.^o *L'aponévrose* (4) plus large dans le milieu
qu'à les extrémités , étant à sa partie inférieure qu'elle
termine , & finissant à la ligne blanche.

7.^o *L'adhérence de cette aponévrose* avec celle du
grand oblique par sa face externe , tandis que par
sa face interne elle est collée au muscle droit &
adhère fortement à toutes ses interfections , d'où
l'on voit qu'elle differe de l'aponévrose que l'on
rencontre dans le corps humain , en ce qu'elle ne
se partage point en deux lames pour envelopper &
former une gaine au muscle droit ; ici ce muscle
en est simplement recouvert.

Nota. Les usages particuliers de ces deux mus-
cles consistent à faire faire au corps de l'animal des
mouvemens latéraux.

190.

*Muscle
transverse.*

Le muscle *transverse* est directement situé au-
dessous du précédent , ses fibres se portant de haut
en bas depuis les vertebres des lombes jusqu'à la
ligne blanche.

On examinera ,

1.^o *Ses attaches* (1) les plus fixes , ayant lieu su-

périeurement par une aponévrose aux apophyses transverses des vertèbres lombaires.

2.^o *Sa terminaison* (2) inférieurement à la ligne blanche par une autre aponévrose, ce muscle dégéné- rant ainsi à quelque distance de cette ligne, de char- nu qu'il a été ensuite de son aponévrose supérieure.

3.^o *Son attache postérieure* (3) à l'angle antérieur des os des îles & au pubis, par une aponévrose si mince quelquefois qu'on la prendroit pour le pé- ritoine; mais on l'en sépare aisément pour peu que l'on y fasse attention.

4.^o *Ses attaches antérieures* (4) au bord interne du cartilage de toutes les fausses côtes & de quel- ques-unes des vraies jusqu'au cartilage xiphoïde.

5.^o *Ses usages particuliers* qui sont de servir comme de sangle, à l'effet de soutenir fortement tous les viscères du bas ventre.

191. *Nota.* Il résulte de cette exposition que la ligne blanche n'est autre chose que la réunion des apo- névroses de ces trois paires de muscles. De cette réunion naît un corps un peu plus épais, & qui s'étend depuis le cartilage xiphoïde jusqu'au pu- bis. C'est dans le milieu de ce corps ou de cette ligne que se trouve le cordon ombilical dans le fœtus & le nœud ombilical ou la cicatrice des vaisseaux ombilicaux dans les poulains. Du reste, les différentes aponévroses des muscles abdomi- naux forment par leur réunion, & à la partie po- stérieure, un fort tendon passant sur la sinuosité du pubis, traversant le pectinéus, s'insérant dans l'é- chancrure de la cavité cotyloïde, & se terminant dans l'échancrure de la tête du fémur avec le li- gament rond de cette articulation.

Nous ajouterons qu'il se porte une quantité con- sidérable de nerfs à ces muscles, ces nerfs étant une continuation des derniers intercostaux & des

Ligne blan-
che.

lombaires ; ils sont volumineux & parfaitement visibles sur la face externe de chacun de ces muscles, spécialement sur le transverse d'où ils vont aboutir au muscle droit.

192. Les muscles *droits* forment la quatrième paire des muscles abdominaux. On les a ainsi nommés, attendu la direction droite de leurs fibres. On peut se les représenter comme deux bandes larges d'environ un demi-pied, car ils ne s'étendent point, ainsi que les autres, sur la plus grande partie de la circonférence du coffre, & on en examinera,

Mus. le
droit.

1.° *La position* à la partie inférieure de l'abdomen, à côté de la ligne blanche, un de chaque côté.

2.° *L'étendue* depuis le pubis jusqu'au sternum.

3.° *L'attache* (1) la plus solide étant au pubis.

4.° *Le trajet*, ces muscles se portant de cette attache en avant, entre l'aponévrose du transverse & celle du petit oblique, jusqu'à la partie antérieure de l'abdomen.

5.° *Les attaches* (2) au sternum & aux cartilages des six dernières vraies côtes par plusieurs appendices charnus & aponévrotiques.

6.° *L'écartement* (3) l'un de l'autre à la partie antérieure, tandis qu'à la postérieure peu s'en faut qu'ils ne se joignent.

7.° *Les interseptions* (4) ou les lignes tendineuses, qui au nombre de neuf interrompent la direction de leurs fibres & les divisent en plusieurs parties ; ce qui étoit évidemment nécessaire, attendu leur longueur, pour que leur contraction eût plus de force & plus d'effet : ces interseptions plus apparentes à la face externe qu'à l'interne, & auxquelles l'aponévrose du petit oblique adhère fortement, tenant les fibres charnues plus réunies & empêchant qu'elles ne se divisent & ne s'écartent dans

les gonflemens du ventre. Par elles la contraction de ces muscles ne s'opere pas dans un même point, mais elle se fait dans chacune de ces portions, & dès-lors l'action de ces muscles en est moins incommode & plus étendue.

8.^o *Les usages propres* étant de contribuer sensiblement à l'expiration en ramenant à eux les côtes & le sternum, & de porter par un sens contraire & en avant le derriere en tirant le bassin.

193. *Nota.* Outre les *fonctions particulieres à chacun des muscles abdominaux*, il en est de *communes* & de *générales* qui peuvent être déduites de leur position, de leur structure, de leur contraction ou de leur jeu.

1.^o En examinant leur force & leur situation, on sera convaincu qu'ils doivent ensemble contenir, maintenir & soutenir tous les visceres du bas-ventre.

2.^o En en considérant l'action & le jeu, on verra qu'ils servent nécessairement à la respiration en tirant les côtes & en sollicitant leur abaissement. Ils diminuent en effet alors l'ampleur ou la capacité de la poitrine : or cette capacité ne peut être diminuée que l'air ne soit chassé au dehors & l'expiration accomplie. Il ne faut pas croire au surplus que la poitrine diminuant de volume, celui du bas-ventre augmentera : au contraire il diminuera de même, la diminution du volume de la poitrine n'étant occasionnée que par la contraction de ces muscles, & ces muscles ne pouvant se contracter sans presser tous les visceres de l'abdomen, qui se logent dès-lors dans l'espace que leur offre & que leur fournit le relâchement du diaphragme, qui au moment de l'expiration peut se prêter & être poussé du côté de la poitrine.

3.^o C'est en conséquence de cette pression alter-

native que ces mêmes muscles hâtent la digestion & la progression des alimens, en premier lieu, de l'estomac dans les premiers intestins, de ces premiers intestins dans les autres, & qu'ils en procurent la déjection par l'anüs, comme la sortie de l'écoulement de l'urine par l'uretère.

4.° C'est encore conséquemment à cette même pression qu'ils facilitent l'intrusion du chyle dans les vaisseaux lactés, dans le réservoir, & du réservoir dans le torrent de la circulation; qu'ils concourent à la sécrétion des différentes liqueurs qui se séparent dans le foie, dans le pancréas, dans les reins & dans tous les autres filters qui sont en grand nombre dans cette cavité; qu'ils empêchent la stagnation du sang; qu'ils en accélèrent la progression dans des parties lâches, dans des vaisseaux remplis de circonvolutions & extrêmement fins, & où conséquemment les liqueurs seroient plus disposées à s'arrêter; ce qui n'arrive que trop fréquemment, pour peu que ces mouvemens soient ralentis par le défaut d'action de la part des solides, ou par le trop grand épaisissement de ces mêmes liqueurs, & ce qui donne lieu à presque toutes les maladies des viscères de l'abdomen, que l'on peut par cette raison prévenir, au moyen d'un exercice constant, continuel & réglé.

L'usage de ces muscles, en un mot, est très-marqué & très-nécessaire dans l'expulsion du fœtus.

SECTION II.

Des Muscles de l'arriere-main.

194. Nous placerons dans la description des muscles de l'arriere-main, les muscles des *testicules*, du *membre*, du *clitoris*, de l'*anus* & de la *queue*.

Muscles des testicules.

195. Le muscle *cremaster* est un faisceau de fibres charnues de la longueur d'un demi-pied & d'un pouce de grosseur.

Muscles des testicules.
Muscle *cremaster*.

On en considérera,

1.° *L'origine* (1) au bord postérieur du muscle oblique interne & à l'aponévrose du *fascia lata*, ainsi qu'à celle du transverse qui en est près.

2.° *Le trajet*, ce muscle passant derrière le bord du grand oblique pour se joindre au cordon des vaisseaux spermatiques, cheminant & descendant avec eux jusqu'aux testicules.

3.° *L'aponévrose* (2) dans laquelle il dégénère près de ces mêmes testicules, aponévrose qui s'épanouissant & formant l'espece de poche qui les enveloppe, compose véritablement dans l'animal la tunique érythroïde.

4.° *Les usages* qui sont, lors de sa contraction, de tirer & d'élever les testicules.

Muscles du membre.

196. Les muscles du membre sont au nombre de six, trois de chaque côté, savoir, deux *érecteurs*, deux *accélérateurs* & deux *triangulaires*.

Muscles du membre.

197. Les muscles *érecteurs* pourroient, vû leurs attaches, être appellés comme dans l'homme, *muscles ischio-caverneux*.

Muscles *érecteurs*.

On en observera,

1.° *L'attache* (1) à la partie postérieure, supérieure & interne de la tubérosité de l'ischion.

2.° *Le trajet*, ces muscles descendants obliquement de derrière en devant en embrassant les deux branches ou les racines du corps caverneux.

3.° *Leur terminaison* (2) aux parties latérales de ce même corps.

4.° *Les usages*: en se contractant ils tirent & appliquent le corps caverneux contre l'os pubis.

Muscles accélérateurs.

Les muscles *accélérateurs* se présentent comme deux petites bandes charnues très-minces, plus fortes néanmoins à l'endroit du bulbe de l'uretère qu'ils recouvrent.

On en remarquera,

1.° *La jonction* (1) aux muscles triangulaires au-dessous des os pubis, jonction ensuite de laquelle ils se couchent sur l'uretère même.

2.° *L'union de l'un & de l'autre* (2) dans le milieu de ce même canal; union marquée par une ligne blanchâtre & tendineuse qui règne dans toute leur étendue, & ces muscles près de leur terminaison recouvrant encore les ligamens uréthro-coccygiens.

3.° *Les attaches* (3) tout le long de l'uretère au corps caverneux même, depuis le ligament interosseux des os pubis jusqu'à environ cinq à six travers de doigt de distance de la tête du membre.

4.° *Les usages*, ces muscles agissant sur l'uretère en commençant depuis le bulbe jusqu'auprès de l'extrémité du membre, déterminent la progression de la semence dans ce canal plus étroit au moment de l'érection, attendu le gonflement du tissu spongieux. Leur action a lieu par secousses, & selon que ces secousses sont plus ou moins fortes, vives & répétées, la semence est dardée avec plus ou moins de violence.

Les muscles *triangulaires* sont beaucoup plus petits que les autres, & répondent à ceux que dans l'homme on nomme *muscles transverses*.

Il faut en remarquer,

Muscles triangulaires.

1.° *La position* entre les tubérosités des os ischion.

2.° *Les attaches* (1), un de chaque côté entre ces mêmes tubérosités.

3.° *Leur trajet* en dedans, en se portant l'un contre l'autre & diminuant de volume, ces muscles recouvrant les petites prostates & s'étendant jusqu'à la grande en enveloppant le canal de l'uretère.

4.° *Les usages* : ils agissent sur les canaux éjaculatoires & sur les prostates ; ils font avancer la semence dans l'uretère & dégorger l'humeur qui se filtre dans les prostates & qui se mêle avec la semence. Ils peuvent aussi comprimer en partie & élargir le bulbe de l'uretère auquel ils s'attachent.

Muscles du Clitoris.

198. Il est quatre muscles du *clitoris*, deux de chaque côté.

Muscles du clitoris.

Il faut considérer dans les muscles *premiers* du clitoris,

Muscles premiers.

1.° *Leur naissance* (1) aux parties latérales du sphincter de l'anus.

2.° *Leur trajet* du haut en bas en recouvrant le corps caverneux.

3.° *Leur terminaison* (2), un de chaque côté, aux parties latérales du clitoris.

4.° *Leurs usages*, qui peuvent être de relever le clitoris ; & d'une autre part on pourroit encore les envisager comme des muscles constricteurs.

Les muscles *seconds* du clitoris peuvent être comparés aux muscles érecteurs de la verge.

Muscles seconds.

On en remarquera,

1.° *L'attache* (1) à la tubérosité de l'ischion.

2.° *La terminaison* (2) à la racine du clitoris.

3.^o *Les usages* : ils font les fonctions des érecteurs de la verge.

Muscles de l'anus.

199. Les muscles de l'anus sont au nombre de trois, dont un impair & un pair.

Muscles de l'anus.

Muscle sphincter de l'anus.

L'impair est appelé le *sphincter de l'anus* ; il a environ deux doigts de largeur.

Il faut en observer,

1.^o *La composition* : il est composé de plusieurs troussaux de fibres circulaires qui entourent l'intestin.

2.^o *La réunion* de ces fibres qui rentrent les unes dans les autres à la partie supérieure & à l'inférieure, ce muscle se confondant au surplus d'une part avec la peau & de l'autre avec l'intestin même.

3.^o *Les usages* : il ferme l'anus & s'oppose à la sortie involontaire de la fiente ; il cede néanmoins à la force supérieure des muscles abdominaux dans le temps des déjections.

Muscles pairs de l'anus.

Les muscles pairs de l'anus sont plats, & de la largeur d'environ deux travers de doigt : on peut dire qu'ils sont bien moins considérables dans l'animal que ceux qu'on appelle les *deux releveurs* dans l'homme.

Il faut en examiner,

1.^o *L'attache* (1) à la partie interne & supérieure de l'ischion.

2.^o *Leur trajet* de chaque côté le long du rectum.

3.^o *Leur terminaison* à l'anus, où ils se confondent & se perdent dans les fibres du précédent.

4.^o *Leurs usages* : ils sont les agens & les moyens par lesquels l'anus chassé & poussé en dehors au

moment où l'animal fiente, est remis dans sa situation naturelle, parce qu'ils operent dans le cheval selon une ligne horizontale de dehors en dedans, tandis que dans l'homme, dont la situation est perpendiculaire, ils tirent de bas en haut.

Des Muscles de la queue.

100. Les différens mouvemens qu'on observe dans la queue de l'animal sont opérés par le moyen de dix muscles, qui sont deux *sacro-coccygiens supérieurs*, quatre *sacro-coccygiens inférieurs*, deux *obliques* & deux *latéraux*.

Muscles de la queue.

On considérera dans le muscle *sacro-coccygien supérieur*,

Muscle sacro-coccygien supérieur.

1.^o *Son attache* (1) à la face ou à la partie supérieure de l'éminence de l'os sacrum, à l'endroit où il présente en quelque maniere des apophises épineuses.

2.^o *Sa terminaison* (2) par des tendons très-courts à tous les os de la queue.

3.^o *Ses usages* : on comprend que ces muscles sont les releveurs de la queue.

Des quatre muscles *sacro-coccygiens inférieurs*, deux sont *internes* & deux sont *externes*.

Muscles sacro-coccygiens inférieurs externes.

Il faut observer dans le muscle *sacro-coccygien externe*,

1.^o *Son attache* (1) à la partie latérale interne de l'os sacrum.

2.^o *Sa terminaison* (2) par de forts tendons à la partie inférieure de tous les os de la queue.

On remarquera dans le *sacro-coccygien inférieur interne*,

Muscle sacro-coccygien inférieur interne.

1.^o *Son attache* (1), de même que le précédent, à la partie latérale interne de l'os sacrum.

2.^o Sa terminaison (2) à la partie inférieure des cinq premiers des os de la queue.

Nota. Les usages de ces muscles consistent à l'abaisser.

Muscles latéraux.

On observera dans les muscles *latéraux*,

1.^o Leurs attaches (1) par des tendons aux parties latérales des apophyses épineuses des deux dernières vertèbres lombaires, & aux parties latérales de l'os sacrum.

2.^o Leur terminaison (2) par de forts tendons à tous les os de la queue.

Muscles obliques.

Enfin on examinera dans les muscles *obliques*,

1.^o Leurs attaches (1) par un tendon applati au ligament sacro-sciatique.

2.^o Leur trajet ayant lieu obliquement de bas en haut.

3.^o Leur terminaison (2) à la partie inférieure de l'os sacrum & aux quatre ou cinq premiers des os de la queue.

Nota. Les usages des *latéraux* & des *obliques* sont de faire faire à cette partie des mouvemens latéraux. Tous les muscles de la queue agissant ensemble, elle est tenue roide, fixe & immobile.

Muscles de l'extrémité postérieure.

Muscles de la cuisse.

201.
Muscles de la cuisse.

Le fémur étant articulé par genou avec les os du bassin, peut être fléchi, étendu, mu latéralement en dedans & en dehors, & même en quelque sorte circulairement. Ces derniers mouvemens ne sauroient néanmoins être opérés avec autant de facilité & de liberté que dans l'articulation du bras & de l'épaule, parceque la tête de l'os

l'os dont il s'agit reçue dans la cavité cotyloïde y est, pour ainsi dire, comme emboîtée.

On compte seize muscles pour la cuisse. Ces seize muscles sont le *petit*, le *grand*, le *moyen fessier*, le *psoas*, l'*iliaque*, le *pectineus*, le *biceps*, le *grêle-interne*, le *fascia-lata*, le *long-vaste*; les *quadrifurcés*, qui sont l'*obturateur externe*, l'*obturateur interne*, le *pyriforme* & les *jumeaux*, enfin le muscle *droit*.

Le muscle *petit-fessier* se montre le plus extérieurement.

Muscle petit-fessier.

On en considérera,

1.^o Les deux pointes qu'il présente à sa partie supérieure, dont l'une est antérieure & l'autre postérieure.

2.^o L'attache (1) de l'antérieure à l'angle antérieur de l'os des îles.

3.^o L'attache (2) de la postérieure à l'angle postérieur de ce même os.

4.^o L'intervalle *semi-circulaire* (3) étant entre ces deux attaches & laissant voir le *grand-fessier*, cet intervalle étant recouvert par l'aponévrose du *fascia-lata*.

5.^o La terminaison (4) des deux portions réunies inférieurement, au petit trochanter par un tendon aplati.

Dans le muscle *grand-fessier* on remarquera,

1.^o Sa position au-dessous du précédent.

Muscle grand-fessier.

2.^o Son volume qui est très-considérable, puisqu'il remplit toute la face externe des os des îles & la partie supérieure des lombes.

3.^o Son attache supérieure (1) par une pointe charnue à l'aponévrose du *long-dorsal*, à toute la crête de l'os *iléon*, & à toute la face externe du même os,

4.° *Sa terminaison* (2) au grand trochanter & à la tubérosité du fémur.

5.° *La portion charnue* (3) qui se détache de ce muscle.

6.° *La terminaison* (4) de cette portion par un tendon au petit trochanter.

Muscle
moyen - fessier.

Il faut envisager dans le muscle *moyen fessier*,

1.° *Ses attaches* (1) aux empreintes musculaires qui se trouvent au-dessus de la cavité cotyloïde.

2.° *Son trajet* sur l'articulation.

3.° *Sa terminaison* (2) par un tendon au petit trochanter.

Nota. Ces muscles sont les extenseurs de la cuisse.

203.

Muscle
psoas.

Quoique le muscle *psoas* soit hors du péritoine, il est contenu dans l'abdomen.

On en considérera,

1.° *Les attaches supérieures* (1) aux apophyses transverses & aux parties latérales du corps des deux dernières vertèbres dorsales, des quatre premières lombaires, & à la dernière fausse côte.

2.° *Le trajet* en arrière par-dessous ou par-devant le muscle iliaque.

3.° *Sa sortie* de l'abdomen en passant sur l'arcade crurale.

4.° *Sa jonction* avec le tendon de l'iliaque.

5.° *Sa terminaison* (2) à la tubérosité interne du fémur.

Muscle iliaque.

Le muscle *iliaque* est pareillement dans l'abdomen.

On ne peut se dispenser d'en considérer,

1.° *La position*; il remplit toute la face interne de l'os iléon.

2.° *L'attache* (1) à tout le bord interne de la circonférence de cette face.

3.° *Le trajet*, ce muscle passant avec le précé-

dent sur l'arcade crurale, & se joignant avec son tendon.

4.° *La terminaison* (2) à la tubérosité interne du fémur.

Le muscle *pectineus* n'est pas aussi considérable; il est totalement hors du bassin.

Muscle pectineus.

On en observera,

1.° *L'attache* (1) d'une part au bord antérieur de l'os pubis à sa jonction avec son semblable.

2.° *La terminaison* (2) à la partie moyenne & interne du fémur, au-dessous de la tubérosité interne.

Nota. Ces muscles sont les fléchisseurs de la cuisse.

204. Le muscle *biceps* tire sa dénomination des deux portions charnues ou des deux têtes (*voyez le chiffre 88.*) qu'il montre à sa partie supérieure.

Muscle biceps.

Il faut considérer,

1.° *L'attache* de l'une (1) au bord interne de l'os pubis.

2.° *L'attache* de l'autre (2) à la branche antérieure de l'ischion.

3.° *Le trajet* de ces deux têtes simplement unies par un tissu cellulaire jusqu'à la partie moyenne de la cuisse, où elles ne forment alors qu'un seul & même corps.

4.° *La terminaison* (3) de la plus petite ou de la plus courte, un peu plus bas à la partie postérieure du fémur.

5.° *Le prolongement* de l'autre, d'où résulte une ouverture pour le passage des vaisseaux cruraux.

6.° *Sa terminaison* (4) par un tendon applati à la partie supérieure & interne du tibia.

On considérera dans le muscle *grêle-interne*,

1.° *Ses attaches* (1) à la partie inférieure de la tubérosité de l'ischion.

Muscle grêle-interne.

2.^o Son trajet au-dessous du biceps.

3.^o Sa terminaison (2) à la partie moyenne & postérieure du fémur, à côté de la tubérosité interne.

Nota. Ces muscles sont les adducteurs de la cuisse, c'est-à-dire, qu'ils la tirent & la portent en dedans.

205. Le muscle *fascia lata* est supérieurement placé

Muscle fascia-lata. à la partie latérale externe de la cuisse.

On en remarquera,

1.^o L'attache fixe (1) à l'angle antérieur de l'iléon, où il recouvre le bord du muscle iliaque.

2.^o Le trajet jusques sur le grand trochanter.

3.^o La terminaison (2) à la partie moyenne & antérieure de la cuisse.

4.^o L'aponévrose qui part de sa portion charnue; cette aponévrose appelée *fascia lata* à cause de son étendue, recouvrant en arriere une partie des muscles fessiers, & se propageant ensuite sur toute la partie externe de la cuisse & de la jambe en s'attachant aux muscles qu'elle cache, en sorte que ce muscle peut faire mouvoir la cuisse & la jambe.

Le muscle *long-vaste* doit son nom à sa longueur & à son volume.

Muscle long-vaste.

On en observera,

1.^o L'étendue de l'os sacrum à la jambe,

2.^o L'attache supérieure (1) à l'éminence de l'os sacrum, qui est composée en quelque maniere de cinq apophyses épineuses & à la tubérosité de l'ischion.

3.^o La position: il occupe tout l'intervalle qui est entre ce dernier os & le grand trochanter.

4.^o Le trajet: il descend le long de la partie externe de la cuisse, en se joignant au biceps de la jambe.

5.^o *L'attache* (1) qu'il contracte dans ce trajet par un tendon au petit trochanter.

6.^o *Les trois portions* charnues (3) qu'il présente ensuite.

7.^o *La terminaison* par une aponévrose.

8.^o *L'attache* (4) de cette aponévrose à la rotule.

9.^o *Sa dispersion* sur les premiers muscles de la jambe, toujours dans la partie latérale externe; ainsi ce muscle ne peut mouvoir la cuisse en dehors sans y porter la jambe.

Nota. Il suit donc que le *fascia-lata* & ce dernier muscle sont les abducteurs communs de l'une & de l'autre de ces parties.

On considérera dans le muscle *obturateur externe*,

*Muscle
obturateur
externe.*

1.^o *Son attache* (1) à toute la circonférence du trou ovalaire du côté externe.

2.^o *Sa terminaison* (2) dans la cavité qui se trouve derrière le grand trochanter.

3.^o *Son usage*, qui consiste à faire tourner la cuisse en dedans; action qui peut être aussi aidée par le muscle biceps.

206. Dans le muscle *obturateur interne* on envisagera,

*Muscle
obturateur
interne.*

1.^o *Son attache* (1) à toute la circonférence du trou ovalaire du côté interne.

2.^o *Son étendue* sur la face interne de l'ischion.

3.^o *Son trajet* hors du bassin en passant sur l'échancrure la moins concave de cet os, & son tendon se confondant avec celui du pyriforme.

4.^o *Sa terminaison* (2) au même endroit que l'obturateur externe.

On observera dans les deux muscles *jumeaux*,

*Muscles ju-
meaux.*

1.^o *Leurs attaches* (1) au bord de l'ischion & au pubis près de la symphise.

- 2.^o *Leur trajet* : ils recouvrent l'obturateur externe.
 3.^o *Leur terminaison* (2) en se confondant avec ce dernier muscle dans la cavité placée derrière le grand trochanter.

Muscle
pyriforme.

- Eu égard au muscle *pyriforme*, on considérera,
 1.^o *Sa naissance* (1) à la partie interne de l'os sacrum, à l'endroit de son articulation avec l'iléon.
 2.^o *Sa réunion* avec les muscles précédens.
 3.^o *Sa terminaison* avec eux (2) dans la cavité placée derrière le grand trochanter.

Nota. Ces trois muscles sont les antagonistes de l'obturateur externe & du biceps; ils tournent par conséquent la cuisse en-dehors.

Muscle
droit.

Le muscle droit a environ cinq travers de doigt de longueur.

On en examinera,

- 1.^o *La situation* à la partie antérieure & supérieure de la cuisse, au-dessous du muscle droit antérieur de la jambe.
 2.^o *Son attache* (1) au-dessus de la cavité cotyloïde.
 3.^o *Sa terminaison* (2) par un tendon assez grêle à la partie supérieure & antérieure du fémur.
 4.^o *Son usage.* Ce muscle, aidé par le tendon des muscles du bas-ventre, qui va s'insérer dans la tête du fémur, faisant tourner la cuisse sur son axe.

Nota. L'action successive de tous les muscles de cette partie, peut lui faire faire des mouvemens de rotation.

Muscles de la jambe.

107.
Muscles de
la jambe.

La jambe étant articulée par charnière avec la cuisse, n'est capable que des mouvemens d'exten-

sion & de flexion; la rotule ayant d'ailleurs beaucoup de rapport avec l'action des muscles, opérant le premier de ces mouvemens.

L'un & l'autre ont lieu par l'action de neuf muscles, qui sont le *biceps*, le *demi-membraneux*, le *droit antérieur*, le *vaste externe*, le *vaste interne*, le *crural*, le *long*, le *court adducteur* & l'*abducteur*.

208. Les raisons de la dénomination du muscle *biceps de la jambe*, sont les mêmes que celles de la dénomination du muscle *biceps* de la cuisse (voyez le chiffre 204).

Muscle
biceps.

On en considérera,

1.° Les deux têtes qu'il présente à sa partie supérieure.

2.° L'attache (1) de la plus longue à l'extrémité de l'os sacrum.

3.° L'attache (2) de la seconde à la tubérosité de l'ischion.

4.° Leur réunion pour ne former qu'un seul corps de muscle.

5.° L'aponévrose dans laquelle ce corps de muscle dégénère.

6.° Sa terminaison (3) par cette aponévrose à la partie interne & supérieure du tibia.

7.° Son adhérence avec les autres muscles de la partie postérieure de la jambe.

Le muscle *demi-membraneux* a été nommé ainsi de l'aponévrose qui le termine.

Muscle de-
mi-membra-
neux.

On examinera,

1.° Son attache supérieure (1) aux premiers os de la queue & à la tubérosité de l'ischion.

2.° Son trajet le long de la partie postérieure de la cuisse.

3.° Sa terminaison par une forte aponévrose (2) qui s'attache au condyle interne du fémur & à la

partie latérale interne de l'extrémité supérieure du tibia.

Nota. Ces deux muscles sont les fléchisseurs de la jambe.

209. On considérera dans le muscle *droit antérieur*,

Muscle droit - antérieur.

Son attache supérieure par deux tendons (1) au-dessus & au-dessous de la cavité cotyloïde de l'os des îles.

Muscle vaste-externe.

Dans le muscle *vaste-externe*, *Son attache* (1) à toute la partie externe du fémur depuis le trochanter.

Muscle vaste-interne.

Dans le muscle *vaste-interne* qui est du côté opposé,

Son attache (1) à toute la partie interne du fémur.

Muscle crural.

Dans le muscle *crural* enfin, *Sa position*: il occupe toute la partie antérieure du fémur.

Nota 1.^o que les muscles *vastes* & le *crural* sont tellement adhérens les uns aux autres, qu'il est très-difficile de les séparer. Cette adhérence augmente à la partie inférieure, où le *droit antérieur* se joint aussi à eux, les tendons de ces quatre muscles se réunissant & formant une forte aponévrose qui garnit toute la partie antérieure de l'articulation, s'attache fortement à toute la face externe (2) de la rotule, & se termine à la tubérosité qui est à la partie antérieure du tibia.

Nota 2.^o que ces quatre muscles sont les extenseurs de la jambe: lors de leur contraction la rotule glisse sur la partie inférieure du fémur; elle élève par conséquent le tendon de ces muscles, & les éloignant du centre du mouvement, elle donne plus de force à leur action & à leur jeu.

210. *Muscle long-adducteur.*

Le muscle *long-adducteur* est le même que celui que dans l'homme on appelle le *muscle couturier*

On en remarquera,

1.° *La naissance* (1) au tendon du psoas des lombes,

2.° *Le trajet* obliquement par-dessus les muscles iliaques & psoas qu'il croise, & le long de la partie interne de la cuisse.

3.° *La terminaison* (2) à la partie latérale & interne de la tête du tibia, en se confondant avec le court adducteur.

Le muscle *court adducteur* est un muscle assez large qui recouvre toute la face interne de la cuisse.

Muscle court-adducteur.

On considérera,

1.° *Son attache* (1) tout le long de la symphise du pubis & de l'ischion.

2.° *Sa terminaison* (2) inférieurement par une large aponévrose à la partie supérieure & interne du tibia, qu'il recouvre presque entièrement.

Nota. Les usages de ces muscles sont indiqués par le nom qui les désigne; ils portent la jambe en dedans, pourvu néanmoins que cette partie soit fléchie.

211. Le muscle *abducteur* est d'un très-petit volume.

Muscle abducteur.

On en observera,

1.° *La position* sous l'articulation de la jambe & de la cuisse.

2.° *L'attache* (1) à la partie latérale du condyle externe du fémur.

3.° *Le trajet*, dès cette attache, obliquement de haut en bas & de dehors en dedans, depuis la partie interne du tibia jusqu'à environ la partie moyenne.

4.° *La terminaison* (2) à cette même partie dans les empreintes musculaires qu'on y observe.

5.° *L'adhérence* dans ce trajet au ligament capsulaire de cette articulation, cette adhérence mettant ce muscle à portée d'élever ce ligament, de

maniere qu'il ne peut être pincé dans les mouvemens de flexion.

6.^o *Les usages* : ils sont indiqués par son nom ; il porte donc la jambe en dedans dans le temps de la flexion, & il est aidé dans cette action par les abducteurs de la cuisse.

Muscles du canon.

212.

Muscles du
canon.

Muscle fléchisseur.

Les mouvemens permis au canon se bornent à la flexion & à l'extension, & sont opérés par trois muscles, dont un *fléchisseur* & deux *extenseurs*.

On envisagera dans le muscle *fléchisseur*,

1.^o *Ses deux attaches supérieures* ; l'une (1) ayant lieu par un tendon très-fort dans la cavité qui est à la partie antérieure & inférieure du condyle externe du fémur ; l'autre (2) ne se faisant que par des parties charnues dans la sinuosité qui est au-dehors de la tubérosité du tibia.

2.^o *La réunion* presque subite de ces deux parties en un seul corps.

3.^o *Leur trajet* en descendant le long de la partie antérieure du tibia.

4.^o *Leur terminaison* (3) à la tubérosité de la partie supérieure du canon.

5.^o *Les deux tendons* ou les deux *productions tendineuses* partant de cette attache, & se portant chacune obliquement dans un ligament annulaire & particulier de chaque côté du jarret.

6.^o *L'attache* (4) du tendon ou de la production tendineuse interne, à la partie latérale & légèrement postérieure du second des os plats qui entrent dans la composition de cette partie.

7.^o *L'attache* de la production tendineuse externe (5) à la partie inférieure & externe du calcaneum.

8.° *Les usages*, sur lesquels le nom donné à ce muscle ne peut laisser aucun doute.

213. Le premier des *extenseurs du canon* forme ce que l'on appelle dans l'homme les *jumeaux*. Ils doivent cette dénomination à leur structure.

Muscles jumeaux ou muscle premier extenseur.

On en remarquera,

1.° *Les deux corps charnus* exactement distincts qui sont à leur partie supérieure.

2.° *L'attache* (1) de l'un de ces corps à la partie latérale externe de la cavité qui se trouve à la partie inférieure du fémur.

3.° *L'attache* de l'autre (2) aux empreintes musculaires qui se trouvent à la partie latérale interne & inférieure de cet os du côté opposé.

4.° *La réunion* de ces deux portions en une seule, & en un tendon unique très-fort.

5.° *La terminaison* (3) par ce tendon à la pointe du jarret, au-dessous du sublime ou perforé qui glisse sur lui.

Le muscle *extenseur latéral* ressemble au muscle que dans l'homme on appelle le *muscle plantaire*; nous le nommons *extenseur latéral*, attendu sa situation.

Muscle extenseur latéral.

On remarquera dans ce muscle très-grêle,

1.° *Ses attaches* (1) à la tête de l'épine du tibia, entre l'extenseur latéral du pied & le muscle profond.

2.° *Son trajet* oblique sur la partie postérieure du tendon des jumeaux.

3.° *Sa terminaison* (2) au calcaneum, c'est-à-dire, à la pointe du jarret par un tendon très-grêle renfermé dans la gaine du tendon des jumeaux.

Nota. *Les usages* de ces muscles sont suffisamment indiqués.

Des Muscles du Pied.

214. *Muscles du pied.* Sous la dénomination générale de *pied*, nous comprenons ici, comme dans les extrémités antérieures, le boulet, le paturon, la couronne & cette partie.

Toutes ces différentes portions sont fléchies & étendues par le moyen de six muscles, qui sont le *sublime* ou *perforé*, le *profond* ou *perforant*, l'*oblique*, l'*extenseur antérieur*, le *petit extenseur* & l'*extenseur latéral*.

215. *Muscle sublime ou perforé.* Il faut remarquer dans le muscle *sublime* ou *perforé*,

1.^o *Son attache* (1) supérieure dans la cavité qui est au-dessus du condyle externe du fémur, au-dessous & entre les deux attaches des jumeaux.

2.^o *Son changement* en un tendon assez fort qui se porte au-dessus, & passe sur le tendon des jumeaux pour gagner le calcaneum.

3.^o *Son élargissement* en cet endroit.

4.^o *L'espece de poulie* qu'il y forme, & qui dans ses mouvemens glisse sur cet os ou sur cette pointe du jarret.

5.^o *Les deux expansions* tendineuses qui maintiennent ce tendon dans cette situation.

6.^o *Leurs attaches* (2) aux parties latérales du calcaneum.

7.^o *Le trajet* de ce muscle, qui quitte ensuite cet os & descend en dessus du tendon du muscle profond.

8.^o *Son attache* (3) à la partie inférieure & postérieure de l'os du paturon, par deux tendons séparés dans l'intervalle desquels passe le second fléchisseur, & de-là son nom de *perforé*.

On envisagera dans le muscle *profond* ou *perforant*,

Muscle profond ou perforant.

1.^o *Son attache supérieure* (1) à la partie postérieure de la tête du tibia & de son épine.

2.^o *Son trajet* le long de cet os jusqu'à la partie interne du calcaneum.

3.^o *Son passage* en cet endroit dans une échancre (2) pratiquée dans cet os, & fermée par un ligament.

4.^o *Sa progression* le long de la partie postérieure du canon, recouvert alors par le tendon du sublime, dans lequel il passe inférieurement après avoir glissé sur les os sésamoïdes pour se propager jusqu'au-dessous du pied.

5.^o *Sa terminaison* (3) en cet endroit par une aponevrose qui s'épanouit & qui s'attache à presque toute la face inférieure de cette partie.

Il faut considérer dans le muscle *fléchisseur oblique*,

Muscle fléchisseur oblique.

1.^o *Son attache supérieure* (1) à la partie postérieure de la tête du tibia, à côté du muscle profond.

2.^o *Son trajet* oblique de haut en bas, ce muscle gagnant la partie latérale interne de l'articulation du jarret, & passant dans un ligament annulaire & particulier.

3.^o *Sa réunion* (2) au tendon du profond, à environ la partie moyenne du canon.

Nota. Les usages de ces muscles sont faciles à saisir : ils opèrent la flexion du boulet, du paturon, de la couronne & du pied.

216. On considérera dans le muscle *extenseur antérieur*,

Muscle extenseur antérieur.

1.^o *Son attache supérieure* (1) à la partie antérieure & inférieure du condyle externe du fémur, dans la cavité qu'on y observe.

2.^o *Son trajet* le long du fléchisseur du canon, ce muscle passant sur la partie antérieure du jarret.

3.^o *Le passage* de son tendon dans un ligament annulaire & particulier.

4.^o *Sa progression* antérieurement jusqu'à sa réunion au tendon des deux muscles suivans.

Muscle petit extenseur.

Eu égard au muscle *petit extenseur*, on remarquera,

1.^o *Sa situation* entre le tendon de l'extenseur antérieur & de l'extenseur latéral.

2.^o *Son attache* (1) à la partie latérale externe du jarret & au ligament de l'articulation.

3.^o *Sa réunion* au tendon de l'extenseur antérieur.

Muscle extenseur latéral.

Le muscle *extenseur latéral* est un peu plus en dehors que l'extenseur antérieur.

On en observera,

1.^o *L'attache* (1) au condyle externe du fémur, & tout le long de l'épine du tibia.

2.^o *Le trajet*, ce muscle descendant jusqu'au jarret, où son tendon passe dans un ligament annulaire & particulier.

3.^o *La réunion* de ce tendon avec les tendons de l'extenseur antérieur & du petit extenseur.

4.^o *Le trajet* de ces trois tendons réunis en un seul: ils se portent sur l'articulation du boulet, où ils contractent une adhérence avec le ligament capsulaire, & descendent le long du paturon où se joignent à eux deux portions ligamenteuses qui en augmentent la force.

5.^o *Leur attache* (2) par une expansion aponévrotique à tout le bord supérieur de l'os du pied.

Nota. Les usages de ces muscles sont connus par leurs noms mêmes.

Muscles lombricaux.

Les muscles *lombricaux* sont quelquefois absens: leurs usages & leur situation sont les mêmes qu'aux extrémités antérieures (*Voyez le chiffre 182*).

RÉCAPITULATION.

Muscles des parties dépendantes de la Tête.

- | | | |
|-----------------------------------|---|---|
| Muscles de l'oreille externe..... | { | premier.
second.
troisième.
quatrième.
cinquième.
sixième. |
| de l'oreille interne. . . | { | premier <i>ou</i> externe.
second <i>ou</i> sémi-circulaire.
troisième <i>ou</i> interne.
de l'étrier. |
| des paupières..... | { | orbiculaire.
releveur de la supérieure. |
| des yeux..... | { | releveur.
abaisseur.
adducteur.
abducteur.
grand-oblique.
petit-oblique.
orbiculaire <i>ou</i> suspensif. |
| des lèvres..... | { | orbiculaire.
molaire externe.
molaire interne.
cutané.
releveur de l'antérieure.
maxillaire.
mitoyen antérieur.
releveur de la postérieure.
mitoyen postérieur. |
| des narines..... | { | transversal.
pyramidal.
court.
cutané. |

Muscles de la mâchoire
postérieure

}	masseter. crotaphite. sphéno-maxillaire. stylo-maxillaire. digastrique.
---	---

Muscles propres de la Tête.

Muscles de la Tête . . .	}	sterno-maxillaire. long petit court	} fléchisseurs.
	}	splénus. grand complexe. petit complexe. grand droit. petit droit. grand & petit obliques.	
de l'os hyoïde	}	milo-hyoïdien. géni-hyoïdien. sterno-hyoïdien. hyoïdien. stylo-hyoïdien. kerato-hyoïdien. transversal.	
de la langue	}	génioglosse. basioglosse. hyoglosse.	
du larynx	}	sterno-tyroïdiens. hyo-tyroïdiens. crico-tyroïdiens. crico-aryténoïdiens postérieurs. crico-aryténoïdiens latéraux. tyro-aryténoïdiens. hyro-épiglottique.	

du Pharynge

Muscles du pharynx... { ptérygo-palato-pharyngiens.
 kérato-pharyngiens.
 hyo-pharyngiens.
 tyro-pharyngiens.
 crico-pharyngiens.
 aryténo-pharyngiens.
 œsophagien.

Muscles de la cloison du palais & de la trompe d'Eustache.. { périostaphilins-externes.
 périostaphilins-internes.
 vélo-palatin.

Muscles de l'encolure.

Muscles de l'encolure.. { scalène.
 long-fléchisseur.
 long-transversal.
 court-transversal.
 long-épineux.
 court-épineux.
 peaucier.

Intertransversaires.

commun à la tête, à l'encolure & au bras. } muscle commun.

Muscles de l'extrémité antérieure.

de l'épaule..... { trapèze.
 rhomboïde.
 releveur propre.
 petit-pectoral.
 grand-dentelé.
 commun.
 grand-pectoral.
 ante-épineux.
 omo-brachial.
 du bras..... { post-épineux.
 grand-dorsal.
 sous-scapulaire.
 adducteur.
 long & court abducteur.

- | | | |
|--------------------------|---|----------------------------|
| Muscles de l'avant-bras. | } | long-fléchisseur. |
| | | court-fléchisseur. |
| | | long-extenseur. |
| | | gros-extenseur. |
| | | court-extenseur. |
| | | petit-extenseur. |
| | | moyen-extenseur. |
| du canon..... | } | fléchisseur-interne. |
| | | fléchisseur-externe. |
| | | fléchisseur-oblique. |
| | | extenseur droit antérieur. |
| | | extenseur-oblique. |
| du pied..... | } | sublime. |
| | | profond. |
| | | extenseur-antérieur. |
| | | extenseur-latéral. |
| | | lombricaux. |

Muscles du Corps.

- | | | |
|------------------------|---|-------------------------|
| du dos & des lombes.. | } | long-dorsal. |
| | | psôas des lombes. |
| | | épineux-transversaires. |
| | | inter-épineux. |
| de la respiration..... | } | releveur des côtes. |
| | | intercostaux. |
| | | transversal. |
| | | du sternum. |
| | | long-dentelé. |
| | | intercostal-commun. |
| | | diaphragme. |
| du bas-ventre..... | } | grand-oblique. |
| | | petit-oblique. |
| | | transverse. |
| | | droit. |

Muscles de l'arrière-main.

- des testicules..... crémaster.

Muscles du membre.. { érecteur.
accélérateur.
triangulaires.

du clitoris..... { premier.
second.

de l'anus..... { sphincter.
pairs.

de la queue..... { sacro-coccygiens-supérieurs.
sacro-coccygiens - inférieurs ex-
ternes.
sacro-coccygiens - inférieurs in-
ternes.
obliques.
latéraux.

Muscles de l'extrémité postérieure

de la cuisse..... { le petit-fessier.
le grand.
le moyen.
psoas.
iliaque.
pectinéus.
biceps.
grêle-interne.
fascia-lata.
long-vasse.
obturateur-externe.
obturateur-interne,
piriforme.
jumeaux.
droit.

Muscles de la jambe. . .	}	biceps.
		demi-membraneux.
		droit-antérieur.
		vasse-externe.
		vasse-interne.
		crural.
		long-adducteur.
du canon.	}	court-adducteur.
		abducteur.
		fléchisseur.
		premier extenseur.
		extenseur latéral.
du pied.	}	sublime ou perforé.
		profond ou perforant.
		fléchisseur oblique.
		extenseur antérieur.
		petit-extenseur.
		extenseur-latéral.
		lombricaux.

Fautes à corriger.

ART. 141.	Pag. 110.	lig. 9.	la portion, lisez, la position,
ibid.	ibid.	20.	sa position au dessus, lisez, au dessous,
ibid.	ibid.	27.	inférieur, lisez, supérieur.
158.	135.	11.	à celles de la première, lisez, de la seconde.
186.	256.	30.	obliquement de bas en haut, lisez, de haut en bas.
ibid.	ibid.	31.	obliquement de haut en bas, lisez, de bas en haut.
Ric.	187.	21.	malair interne, lisez, molaire.